



TABLEAUX ANCIENS – MOBILIER & OBJETS D'ART

Drouot-Richelieu, salles 1 et 7
Vendredi 15 décembre 2017

ADER
Nordmann





EXPERTS

Cabinet TURQUIN

69, rue Sainte Anne 7 5002 Paris

Tél. : 01 47 03 48 78

julie.ducher@turquin.fr

A décrit les lots : 2, 4 à 6, 8 à 10, 13, 14, 17, 20, 21, 23, 25, 28 à 38, 40, 42 à 46, 49, 50, 53 à 60, 62 à 66, 68

Nathalie LEMOINE-BOUCHARD

13, rue des Petites Ecuries 75010 Paris

Tél. : 01 53 34 05 33

nlemoinebouchard@hotmail.fr

A décrit les lots 74 à 77

Claire BADILLET

127, avenue Paul Doumer 92500 Rueil Malmaison

Tél. : 06 07 58 89 89

claire-badillet@orange.fr

A décrit les lots : 79 à 89

Pierre-François DAYOT

23, rue du Faubourg Saint-Honoré

7 5008 Paris

Tél. : 01 42 97 59 07

pf.dayot@gmail.com

A décrit les lots : 90 à 151, 153 à 201, 203 à 206, 209 à 218, 220, 221, 223, 231 à 238

Alexandre LACROIX SCULPTURE & COLLECTION

69, rue Sainte-Anne 7 5002 Paris

Tél. : 01 83 97 02 06

contact@sculptureetcollection.com

A décrit les lots : 222, 224 à 228

Cyrille FROISSART

9, rue Frédéric Bastiat 7 5008 Paris

Tél. : 01 42 25 29 80

c.froissart@noos.fr

www.cyrillefroissart.com

A décrit les lots : 152, 202, 207, 208, 230

Jean-Michel Renard

Tél. : 04.70.58.33.06

renard.musique@wanadoo.fr

A décrit le lot 219





Vendredi 15 décembre 2017 à 14 heures

Vente aux enchères publiques

Drouot-Richelieu, salles 1 et 7
9, rue Drouot 75009 Paris

**TABLEAUX ANCIENS
MOBILIER,
OBJETS D'ART
&
PROVENANT D'UNE
COLLECTION
EUROPÉENNE**

Responsable de la vente :

Marc GUYOT

marc.guyot@ader-paris.fr

Tél : 01 78 91 10 11

Expositions publiques

à l'Hôtel Drouot - Salles 1 et 7

Jeudi 14 décembre 2017 de 11 h à 21 h

Vendredi 15 décembre 2017 de 11 h à 12 h

Téléphone pendant l'exposition :

01 48 00 20 01

Catalogue visible sur

www.ader-paris.fr

Enchérissez en direct sur

www.drouotlive.com

DrouotLIVE^{MOB}

En 1^{re} de couverture, est reproduit un détail du lot 181

Le symbole ❖ placé devant un numéro de lot indique que ce meuble ou cet objet appartient à une seule et même collection européenne.





1. **Attribué à Jan VAN SCOREL (1495 - 1562)**
Portrait d'homme au chapeau
Panneau de noyer ovale, une planche, non parqueté
11 x 9,5 cm
Tous petits enfoncements

2000 / 3000€

2. **École FLAMANDE vers 1520, atelier
du MAÎTRE DE LA LEGENDE DE
LA MADELEINE**
Vierge à l'Enfant sur fond d'or
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
30,5 x 23,5 cm
Restaurations anciennes et reprise du fond d'or
Sans cadre
- 8000 / 12000€

Max Jacob Friedländer a reconstitué sa personnalité autour d'un polyptyque consacré à l'histoire de Marie-Madeleine dont les panneaux sont dispersés dans divers musées (Budapest, Copenhague, Schwerin, Philadelphie, un autre détruit à Berlin en 1945). Ce peintre se reconnaît à ses visages féminins assez larges et il utilise souvent un fond d'or à points noirs réguliers pour ses petits tableaux de dévotion. Ici, le fond d'or a été, semble-t-il, rapporté.

On connaît plusieurs représentations de cette composition, inspirée d'un modèle de Van der Weyden, par le Maître de la légende de la Madeleine (Saint-Pétersbourg, Ermitage ; Paris, musée du Louvre) dont au moins deux de dimensions similaires au nôtre et sur fond doré, avec exactement les mêmes détails, notamment les liserés dorés sur le manteau et sur la manche de la Vierge (un à Aix-la-Chapelle, Suermondt-Ludwig-Museum cintré, et surtout celle de la galerie de P. de Boer à Amsterdam en 1937 et à la galerie Sanct Lucas à Vienne en 1969).





3. Attribué à Frans FRANCKEN II (1581 - 1642)
Le triomphe de David
Panneau parqueté
45x71 cm
Restaurations anciennes 3 000 / 4 000€



4. École FLAMANDE de la seconde moitié
du XVI^e siècle, entourage de Frans FLORIS
La première Pâque juive
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
30x88 cm
Trace de crayons sous les figures, restaurations
anciennes et fentes 4 000 / 6 000€



5. École d'ALLEMAGNE du NORD vers 1510
Adam dans une arcature, Eve dans une arcature
Paire de panneaux de hêtre, parquetés
53 x 11 cm
Restaurations anciennes 4000 / 6000€



6. **Attribué à Francesco UBERTINI dit BACCHIACCA (1494-1557)**
Portrait de Dante Alighieri
Panneau transposé sur toile
21,5 x 15 cm
Manques et restaurations
anciennes

6 000 / 8 000 €

On possède la photographie d'un tableau semblable, conservé à la Galerie des Offices à Florence, attribué à l'école florentine du XVI^e siècle (panneau, 22 x 17 cm, inventaire 1890, n° 1521). Le musée Condé à Chantilly possède un portrait comparable comme «école florentine du XVI^e siècle» (bois, 19,5 x 16 cm, inv. 593), anciennement attribué à Bacchiacca.

La composition a été reprise vers 1545/1549 pour le musée de portraits d'hommes célèbres de Paolo Giovio à Come. Des versions anciennes sont conservées à Yale University Art Gallery - (55,8 x 45,7 cm, inv. 1871.85), au Musée civique de Come, à la Pinacoteca Ambrosiana de Milan, au Kunsthistorisches Museum de Vienne...

7. École ESPAGNOLE vers 1630,
suiueur d'Alejandro LOARTE
*Garde-manger aux choux, lièvre, outarde et
bassines de cuivre*

Toile

64x54 cm

Restaurations anciennes

Sans cadre

400 / 600€



7



8. École FLAMANDE vers 1800

La tabagie

Panneau de chêne, une planche, non parqueté

22,5x30 cm

Restaurations anciennes

800 / 1 000€

8



9. **Attribué à Jacopo NEGRETI
dit PALMA il GIOVANE
(1544 - 1628)**

Le Christ soutenu par des anges

Toile

141 x 96 cm

Restaurations anciennes

Dans un cadre de type Sansovino,
travail italien du XVI^e siècle

8000 / 12 000 €

Palma il Giovane a représenté le Christ mort soutenu par un ou plusieurs anges à de plusieurs reprises (Belluno, musée civique; Bergame, Académie Carrare). La plupart sont datés vers 1600.

On retrouve une composition générale similaire à notre toile dans la Madeleine soutenue par les anges (Moscou, musée Pushkine, Stefania Mason-Rinaldi, Palma il Giovane l'opera completa, 1984, p.96, n° 175, repr. p.438) : les trois anges autour du Christ y sont identiques, le personnage central ayant été changé. La pose du Christ est particulièrement proche du petit panneau conservé au musée de Bassano di Grappa (id., n°14, p.74, repr. p. 310)

Ce sujet, traité ici avec l'ange tenant la croix, est souvent représenté pendant la Contre-Réforme.



10

10. **Attribué à Peeter BOUT (1658 - 1719)**
Village en bord de rivière animé de personnages
 Toile
 21 x 30,5 cm
 Au revers une étiquette ancienne, mentionnant une ancienne attribution à Bout et Boudewyns
 Restaurations anciennes 3 000 / 5 000€

12. **École FLAMANDE vers 1640,**
suiveur de Jan Van BALEN
Bacchanale
 Panneau parqueté
 52 x 64 cm
 Restaurations anciennes 3 000 / 4 000€

Notre tableau est la reprise de la composition de Jan Van Balen et Jan Brueghel II conservée à Stockholm, Nationalmuseum.



12



13. École FLAMANDE vers 1600,
suiveur de Marinus VAN REYMERSWAELE
Saint Jérôme dans son cabinet
Panneau de chêne, parqueté
73x98 cm
Restaurations anciennes

5 000 / 6 000€



14. École FLAMANDE du XVII^e siècle,
suiveur de Jan BRUEGHEL I
Village en bordure de rivière animé de personnages
Toile
110,5 x 163 cm
Restaurations anciennes

12 000 / 15 000 €

Notre tableau reprend avec des petites variantes
une composition de Jan Brueghel l'Ancien (cuivre,
17,5 x 24,5 cm), anciennement à la Galerie Gismondi à
Paris.



15. **Sébastien VRANCX**
(Anvers 1573 ou 1578 - 1647)
Bataille de Leckerbetken
Panneau de chêne, renforcé
65 x 121 cm
Restaurations anciennes, manques
et soulèvements

Notre tableau illustre la bataille de Leckerbeetje (le 5 février 1600, à Vuchterheide près de Bois-le-Duc) au cours de laquelle Geert Abraham van Houwelingen, à la tête de vingt cavaliers espagnols, l'emporta sur vingt cavaliers hollandais protestants sous le commandement du chevalier français Pierre de Bréauté. Marquant le début de l'indépendance hollandaise, ce sujet est populaire auprès des artistes jusqu'au XVIII^e siècle. Vrancx en a peint ainsi plusieurs versions dont une est conservée au Museum voor Schone Kunsten de Courtrai.

Provenance :

Vente anonyme, Paris, Espace
Tajan, 14 décembre 1998 (Tajan),
n° 220 (Sébastien Vrancx).
6 000 / 8 000 €



16. Jan MARTSEN DE JONGE
(Haarlem, 1609? - après 1647)
Choc de cavalerie
Panneau de chêne, trois planches, renforcé
60x86,5 cm
Restaurations anciennes

3 000 / 4 000 €



17. Attribué à Thomas BLANCHET (1614 - 1689)
Paysage architectural animé de personnages
Toile
98x82 cm
Restaurations anciennes

8000 / 10000€



18

18. **Suiveur de MOREELSE**
Femme au chapeau
Huile sur panneau.
19x15 cm 600 / 800€

19. **Dans le goût de VAN DYCK**
Portrait d'homme à la fraise
Huile sur panneau.
(Petits sauts de peinture)
Marque au pochoir au dos
30.5x25.5 cm 400 / 600€



19



20

20. **École HOLLANDAISE vers 1660,**
entourage d'Adriaen HANNEMAN
Portrait de dame en buste
Toile
29x24 cm
Restaurations anciennes 1200 / 1500€

21. **Attribué à Matthias STOMER**
 (Amersfoort 1600 - en Sicile après 1650 ?)
Couple de vieillards se chauffant près d'un brasero
 Toile
 120,6x105 cm
 Restaurations anciennes 6000 / 8000€



21

22. **Attribué à Egbert VON HEEMSKERK II**
 (1645 - 1704)
Scène de tabagie
 Panneau de chêne, une planche, non parqueté
 25x23 cm
 Manques
 Sans cadre 800 / 1200€



22



23

23. École FLAMANDE vers 1600
Le Veau d'or
 Toile, fragment
 66x105 cm
 Restaurations anciennes
 Sans cadre

1 500 / 2 000€

24. École hollandaise dans le goût de VIGNON
La visite au roi
 Cuivre
 12.5 x 15 cm.

600 / 800€



24



25. **Thomas WYCK**
(Bewerwyck vers 1616 - Haarlem 1677)
L'intérieur du cabinet d'un alchimiste
Toile
95 x 78 cm
Restaurations anciennes

Provenance :

Vente anonyme à Paris, Hôtel Drouot, 14 décembre
1998 (Piasa), n°29. 3 000 / 5 000€



26

26. École HOLLANDAISE du XVIII^e siècle,
 suiveur d'Adriaen Van der WERFF
*Jeune fille dans un parc s'amusant avec un chien
 veillée par un Amour*
 Cuivre
 22,5 x 18 cm

800 / 1 000 €

Notre tableau est la reprise de la version de Van der Werff
 ayant figuré à la vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 23
 mars 1982 (Etude Couturier et Nicolaj), n° 32 (panneau,
 23 x 17 cm, signé).

27. École HOLLANDAISE vers 1700,
 SCHÜTZ (?)***

L'ivresse de Bacchus

Panneau de chêne, une planche, non parqueté,
 renforcé

23,5 x 32 cm

Trace de signature en bas à gauche : Schütz (?)

Fente

800 / 1 200 €



27



28. École FLAMANDE du XVIII^e siècle,
suiueur d'Abraham TENIERS

Singerie

Toile

39x30cm

Restaurations anciennes

2000 / 3 000€



29

29. Attribué à Pandolfo RESCHI (1634 - 1696)
Cavalier dans la montagne
 Sur sa toile d'origine
 50x38,5 cm
 Restaurations anciennes 1 000 / 1 500€



30

31. École BOLONAISE vers 1720
La mort de Marc-Antoine
 Toile
 29x21,5 cm
 Petites restaurations anciennes 1 000 / 1 500€

30. École ROMAINE vers 1700,
 suiveur d'Andrea LOCATELLI
Soldats sous un arbre
 Toile
 39x30,5 cm
 Restaurations anciennes 800 / 1 200€

Notre tableau reprend la composition d'Andrea Locatelli conservée à l'Ashmolean Musuem d'Oxford.

32. École ITALIENNE du XVII^e siècle,
 suiveur du TITIEN
Le sommeil des putti
 Toile
 59x52 cm
 Restaurations anciennes et accident 800 / 1 200€

Notre tableau est la reprise de la partie droite de la composition de Titien, Allégorie des trois âges de l'homme, conservée à la National Gallery of Scotland à Edimbourg.



31



32



33. École NAPOLITAINE du XVII^e siècle,
suiveur de Viviano CODAZZI
Jésus chassant les marchands du temple
Toile
99x135 cm
Restaurations anciennes 3 000 / 4 000€



34



35

34. **École ROMAINE** vers 1650
Saint Jean à Patmos
 Toile
 33 x 43,5 cm
 Restaurations anciennes 1 000 / 1 500€

35. **École FRANÇAISE** vers 1730,
 suiveur de **Pierre DULIN**
L'Annonciation
 Toile
 32,5 x 25 cm
 Petites restaurations anciennes 800 / 1 200€

Notre tableau est une reprise de la composition de Pierre Dulin (musée d'Arras) dans le sens de la gravure de Jean Audran.



36. École FLAMANDE du XVII^e siècle
L'adoration des mages
Albâtre
28x25,5 cm
Importantes restaurations anciennes et fentes
1 500 / 1 800€



37. Attribué à Cornelis Jacobsz DELFF
(1570/71 - 1643)
Nature morte aux poissons, pommes, poires
Panneau de chêne, parqueté
52x69 cm
Soulèvements et manques

4000 / 6000€



38. **Johannes BORMAN**
(La Haye 1620/25 - Amsterdam après 1659)
Nature morte aux citrons sur un entablement
Panneau circulaire teint
D: 25 cm
Restaurations anciennes et manques
Nous remercions le professeur Fred Meijer de nous
avoir indiqué cette attribution et pour son aide dans
la description de ce lot.

4000 / 6000€



39

39. **Sybrand Van BEEST (1610 - 1674)**
Nature morte de fruits et de légumes
 Panneau, fragment (?)
 27 x 19,5 cm
 Signé en bas à gauche sur l'entablement
 Restaurations anciennes
 Sans cadre
- Provenance :**
 Vente anonyme, Monaco, 26 juin 1983 (Sotheby's),
 n° 445. 800 / 1 200€



40

40. **École HOLLANDAISE vers 1820**
Corbeille de fleurs sur un entablement
 Toile
 43 x 55 cm 300 / 400€
- 40b. **Marie Marc Antoine BILCOQ (Paris 1755 - 1838)**
La famille heureuse
Le retour du chasseur
 Paire de toiles
 49,5 x 61,5 cm
 L'une, signée et datée en bas à droite : *L. Bilcoq 183...*
 3 000 / 4 000€



40b



41. Attribué à Jean Baptiste BOSSCHAERT
(1667 - 1746)

Bouquet sur un entablement avec une fontaine

Toile

103 x 80 cm

Restaurations anciennes et petits accidents

4000 / 6000€



42

42. École FRANÇAISE vers 1700, entourage
de Robert LEVRAC-TOURNIERES

Portrait d'homme

Sur sa toile d'origine (?)

79x63 cm

1000 / 1500€



43

43. École NAPOLITAINE vers 1740,
entourage de Giuseppe BONITO

Portrait de dame en buste

Toile ovale

72x54 cm

Restaurations anciennes

800 / 1200€



44. École FRANÇAISE vers 1700,
entourage de Hyacinthe RIGAUD
Portrait de Louis XIV
Toile
124x95 cm
Restaurations anciennes

4000 / 6000€

45. **Louise Élisabeth VIGÉE LEBRUN**
(Paris 1755 – 1842)
Portrait de jeune fantassin
Sur sa toile ovale d'origine
60,5 x 49,5 cm
Soulèvements et restaurations anciennes
15 000 / 20 000€

Notre toile peut être datée de la première période de l'artiste, vers 1773-1775. Le modèle est un militaire de l'infanterie, comme le montre son uniforme blanc, en usage sous l'Ancien Régime à partir de Louis XIV. C'est celui d'un fantassin, un officier subalterne, car il ne possède qu'une seule épaulette avec franges (aspirant ou sous-lieutenant).

Ce tableau possède une attestation d'authenticité de Mr Joseph Baillo en date du 16 novembre 2017, et sera inclus dans le catalogue raisonné des peintures d'Élisabeth Vigée Le Brun en préparation.





46

46. École HOLLANDAISE du XVIII^e
Eliezer et Rebecca
Le départ d'Agar et Ismaël
 Paire de toiles
 185 x 74 cm
 Restaurations anciennes
 Sans cadre

2000 / 3000€



46

47. École FRANÇAISE du XVIII^e siècle
Naissance de vénus
 Papier marouflé sur panneau.
 13.5 x 17.5 cm
 Cadre en bois Louis XIV

600 / 800€



47



48. École LYONNAISE du XIX^e siècle,
suiveur d'Antoine BERJON
Bouquets de fleurs sur un entablement de marbre
Paire de toiles
45 x 37 cm
Porte une signature et une date en bas à droite :
Berjon 1813
Porte une signature et une date en bas à gauche :
Berjon 1813
Petits manques et petites restaurations
Sans cadre

Provenance :

Vente anonyme, Paris, Palais Galliera, 1 juin 1967
(Mes Couturier et Couturier), n°2 (Antoine Berjon).
2000 / 2500€



49

49. École FRANÇAISE du XVIII^e siècle,
suiveur de Nicolas POUSSIN
Le Dernier Sacrement

Toile

93 x 122,5 cm

Restaurations anciennes

1 000 / 1 500€

Notre tableau est la reprise de la composition de Nicolas Poussin conservée à Edinburgh, National Gallery of Scotland (toile, 117 x 178 cm).

50. Jean-Antoine Théodore GIROUST
(Bussy Saint Georges 1753 - Mitry Mory 1817)
Œdipe à Colone dans un encadrement blanc

Toile

56 x 73 cm

Restaurations anciennes

Sans cadre

1 500 / 2 000€

Cette esquisse est préparatoire au morceau de réception du peintre à l'Académie Royale le 29 mars 1788. On note quelques variantes avec le tableau définitif conservé au Dallas Museum of Art (164 x 194 cm). Le sujet est tiré de Sophocle.



50



51

51. Attribué à Sébastien LECLERC dit LECLERC
des GOBELINS (1734 - 1785)
Nymphes au bain sous une arcature de pierre
Toile
48x65 cm
Une ancienne attribution à Taraval au revers
Au revers du châssis un cachet de cire rouge
Restaurations anciennes, petits accidents
4000 / 6000€

52. Attribué à Sébastien LECLERC dit LECLERC
des GOBELINS (1734 - 1785)
Jeunes femmes au bain
Panneau teint
22x30 cm
Petites restaurations anciennes
600 / 800€

Ce tableau ou une autre version a figuré à la vente
anonyme, Londres, 18 mai 1979 (Christie's), n° 49
(panneau, 21 x 29 cm, peut-être signé).



52



53

53. **Attribué à Gaspard GRESLY (1712 - 1756)**
Trompe-l'œil à la gravure du Démocrite et à la lettre
 Sur sa toile d'origine
 48x38 cm
 Restaurations anciennes

Provenance :

Vente anonyme à Monaco, 5 décembre 1992
 (Sotheby's), n°204 (comme Gabriel Gresly);
 Vente anonyme à Paris, Hôtel Drouot, 28 juin 1993
 (Mes Ader et Tajan), n°107 (comme « attribué à
 Gabriel Gresly »).

4 000 / 6 000€

Actif à Besançon dans la première partie du XVIII^e siècle, Gaspard Gresly est l'auteur de scènes de genre réalistes, éclairées à la chandelle, et de trompe-l'œil virtuoses qui décrivent des gravures sur un fond de sapin. Sur plusieurs d'entre eux, Gresly reproduit la gravure du Démocrite d'Antoine Coypel (1692, Paris, musée du Louvre). L'un d'eux est conservé au musée du Havre. Sur un autre, en collection particulière, on retrouve l'almanach « Dieu est Beny », mais en dessous de l'estampe et non pas à sa gauche comme ici (voir catalogue de l'exposition Gaspard Gresly, un peintre franc-comtois au XVIII^e siècle, Besançon, musée des beaux-arts et Bourg-en-Bresse, musée de Brou, janvier-juillet 1994, n° 43 et 44, pp.122-123).



54

54. **Attribué à Gaspard GRESLY (1712-1756)**
*Jeune femme à la cage aux oiseaux en trompe-l'œil
 de vitre brisée*
 Toile d'origine
 33 x 23 cm
 Tout petits manques

2 000 / 3 000€



55. **Piat Joseph SAUVAGE (Tournai 1744 - 1818)**
Bacchanale en trompe-l'oeil de bronze
Cuivre
22x28 cm

Provenance :

Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 31 mars 1995
(Mes Ader et Tajan), n° 142.

6000 / 8000€



56

56. École **ESPAGNOLE** vers 1810
Portrait de dame et son enfant tenant un morceau de corail
 Toile
 65 x 54 cm
 Restaurations anciennes, manques et accidents
 800 / 1 200€

57. École **SUÉDOISE** du XIX^e siècle.
Portrait d'homme en buste (Johnn Walden?)
 Toile
 48 x 38 cm
 Au revers du châssis, inscription illisible : *Johnn Walden . 1830/ ... Dahlberg*
 Restaurations anciennes
 Une mention d'un artiste Dahlberg est peut-être inscrite au revers.
 800 / 1 200€



57



58

58. École **FRANÇAISE** vers 1830,
 entourage d'Alexandre **DUVAL-LECAMUS**
Portrait du major de cuirassiers Morin
 Sur sa toile d'origine
 46 x 34 cm
 Restaurations anciennes
 Au revers du cadre, une étiquette : général Morin / né en Espagne sous le / premier Empire / son portrait en major (lieutenant / colonel) de Cuirassiers, petite / tenue
 800 / 1 200€



59. Claude -Marie DUBUFE
(Paris 1790 - Celle-Saint-Cloud 1864)

Portrait de dame dans son salon

Toile

215 x 145 cm

Signée en bas à droite : Dubufe

Restaurations anciennes

Sans cadre

8000 / 12000€



60

60. Jacques François SWEBACH dit SWEBACH
-DÉSFONTAINES (Metz 1769 - Paris 1823)
La halte du convoi militaire
Toile
33 x 41 cm
Signée et datée en bas au centre : swebach / 1806
2000 / 3000€

61. William Georges THORNLEY
(Thiais 1857- Pontoise 1935)
Vue du Mont Saint-Michel, Cornouailles
Sur sa toile d'origine anglaise
41 x 61 cm
Signée en bas à gauche : Thornley
Soulèvement et accidents 1200 / 1500€



61



62. **Jean-Charles LANGLOIS
dit le colonel LANGLOIS
(Beaumont-en-Auge 1789 -
Paris 1870)**
La prise de Smolensk
Toile
45 x 65 cm
Restaurations anciennes
8 000 / 12 000 €

La bataille de Smolensk (1812) est une victoire stratégique Napoléonienne, mais dont les pertes sont tellement lourdes qu'elle contribueront à l'épuisement de la Grande Armée : la ville, défendue par le général russe Bragatton, tombe après un long siège et une nuit de bombardements.

Notre tableau est en rapport avec le grand format Bataille de Smolensk 7 août 1812 (184x259 cm), commandé vingt ans après les faits par Louis-Philippe pour le musée historique de Versailles en 1838, exposé au Salon de 1839 (n° 1207) et toujours conservé au château de Versailles (n° 5626). A gauche, il représente Napoléon donnant ses ordres.

Le colonel Langlois, militaire qui avait participé aux campagnes napoléoniennes, s'est spécialisé sur des sujets militaires en panorama. Sa réputation de peintre d'histoire lui offrait une couverture pour donner des renseignements sur l'état de l'armée russe. Il arrive en effet à Saint-Petersbourg comme attaché militaire à l'ambassade du maréchal Maison en novembre 1833. Il se rend lui-même à Smolensk en juillet 1834. L'œuvre de ce peintre a été réhabilitée par plusieurs expositions en 2005 (Boulogne-Billancourt, Bibliothèque Marmottan, Caen, musée des Beaux-Arts).



63. Jules Adolphe GOUPIL (Paris 1839 - 1883)
Le réconfort du soldat
Toile
86x120 cm
Signée en haut à gauche : Jules Goupil
12 000 / 15 000 €

Les deux galons sur le manteau indiquent qu'il s'agit d'un lieutenant, le pantalon bleu foncée à bande rouge laisse à penser qu'il s'agit d'un officier d'artillerie ou de la Garde nationale. L'épisode représenté peut être clairement daté de la guerre de 1870. Les armoiries représentées sur le pare-feu devant la cheminée sont celles d'une famille aristocratique d'ancienne noblesse, la Couronne est ducale.





64. Alexandre MENJAUD
(Paris 1773 - 1832)
D'après Menjaud,
Derniers moments du duc de Berry.
 Les derniers moments du duc de
 Berry dans le foyer de la salle de
 l'Opéra à Paris
 Toile
 43,5 x 59,5 cm

On y joint deux gravures relatives à
 la mort du Duc de Berry
 1 000 / 1 500€

Notre œuvre est en rapport avec le tableau conservé à Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon (toile, 130 x 176 cm), exposé au Salon de 1824. D'autres compositions de cette composition ont figuré en ventes publiques :

- esquisse, toile, 33 x 42,5 cm, ayant figuré à la vente à Paris, Hôtel Drouot, 14 décembre 1992 (Mes Ader et Tajan), n° 157, acquise par le château de Chambord.
- une toile, 90 x 121 cm, ayant figuré à la vente anonyme, Hôtel Drouot, 24 février 1988 (Mes Oger et Dumont), sans numéro.

Le duc de Berry, second fils du roi Charles X, fut assassiné le 13 février 1820 en sortant de l'Opéra de la rue de Richelieu. Poignardé par l'ouvrier bonapartiste Louis Pierre Louvel, il fut transporté dans le foyer de l'opéra où son chirurgien, Bougon, tenta de le soigner. L'héritier des Bourbons rendit son dernier souffle devant l'ensemble de la famille royale à 6 heures du matin, après 7 heures d'agonie. Sur cette toile, on voit son oncle Louis XVIII affligé devant le corps allongé, à sa droite se tient le prince de Condé, et à sa gauche Louis-Philippe, duc d'Orléans. Agenouillée au pied du lit, la femme du duc lui présente sa fille, à qui il adresse ces quelques mots : « Pauvre enfant, je souhaite que tu sois moins malheureuse que ceux de ta famille » (Livret du Salon de 1824, où la toile fut exposée).

65. École FRANÇAISE, 1853, LECOMTE***
Dans l'atelier du sculpteur
 Toile
 46x59 cm
 Signée et datée en bas à droite : *P. Lecomte 1853*
 Restaurations anciennes
 2 000 / 3 000 €



65



66

66. École FRANÇAISE du XIX^e siècle, H. V.
Moïse passant la mer rouge
 Toile marouflée sur panneau en forme de pinacle
 dans la partie supérieure
 40x18 cm
 Monogrammée en bas à gauche : *H V*
 Restaurations anciennes
 1 000 / 1 500 €

67. Attribué à James DRUMMOND (1816-1877)
Tam O'Shanter poursuivi par la sorcière Nannie
 Papier ovale marouflé sur panneau de noyer
 15,5x18,5 cm
 Petites restaurations anciennes et tout petit manque
 600 / 800 €

Le sujet écossais est tiré d'un poème de Robert Burns (1791).



67



68

68. École FRANÇAISE du XIX^e siècle,
suiueur de Léopold ROBERT
Les brigands napolitains
Sur sa toile d'origine
114x100 cm
Restaurations anciennes

800 / 1 200 €

69. Paul-Albert LAURENS (1870-1934)
Portrait de femme asiatique en costume traditionnel
Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
56x41,5 cm

1 500 / 2 000 €



69



70. **Louis-Nicolas van Blarenberghe**
(Lille, 1716 - Fontainebleau, 1794)
Villageois regardant l'incendie d'un village.
Gouache
H. 18,4 cm, L. 24,1 cm.
Signée en bas à gauche : Van Blarenberghe
Cadre en bois doré.
Quelques petites écaillures

2 500 / 3 000€

Provenance : hôtel Drouot, Rossini SA, 29 mars 2002,
n°21 repr.

Exposition : musée de Montélimar, *De la guerre en dentelles
aux charges héroïques, miniatures des van Blarenberghe et de
la légende napoléonienne*, 2006, n° 17 repr.

Bibliographie : Lemoine-Bouchard N., *Les peintres en
miniatures actifs en France, 1650-1850*, 2008, ed. de l'Amateur,
p. 509 repr.



71

71. **Jean Urbain GUERIN**
(Strasbourg, 1760 - Obernai, 1836)

Peintre en miniature.

Portrait d'Antoine Paillet (1626-1701), peintre du roi et garde des tableaux de Louis XIV à Versailles
Crayon noir et rehauts de gouache blanche, lavis brun sur papier beige

18,5 x 15,5 cm de forme ovale

Cadre en bois doré du XIX^e siècle.

1 800 / 2 500€

Dessin exécuté d'après un tableau du XVII^e siècle conservé dans une collection privée. Un autre portrait de Paillet peint par F-R. Delamarre (1630-1718) est conservé au musée du château de Versailles.

Antoine Paillet, peintre d'histoire, entra à l'Académie royale de peinture et de sculpture, le 2 août 1659. En 1690, à la mort de Charles Lebrun, les peintres Houasse et Paillet se partagèrent la charge de garde des tableaux du roi ; Paillet reçut celle des tableaux conservés à Versailles, Trianon, Marly, Meudon et Chaville.

Historique : ancienne collection de la Villestreux, Saint Malo. Drouot, M^e Millon, 8 décembre 2010, n^o 160.



72

72. **Daniel SAINT (St Lô, 1778 - 1847).**

Portrait de femme, époque Empire

Dessin à la mine de plomb, signé en bas à droite

H. 36 cm, L. 27,5 cm

Beau cadre en bois doré et stuc du début du XIX^e siècle.

800 / 1 200€

Peintre en miniature, l'un des meilleurs sous l'Empire, et dessinateur de bijoux pour l'Impératrice Joséphine, Saint exposa à Paris au Salon de 1804 à 1847 (médaille d'or en 1806). Il fut chargé de peindre en 1810 la miniature de Napoléon que l'Empereur offrit à l'archiduchesse Marie-Louise. Ses dessins sont rares de nos jours.



73. **Portrait présumé de George Sand, vers 1848.**
Peinture sur fine toile de taffetas, en fixé sous verre
 Ovale, 5,7 x 4,3 cm
 Monture en argent doré ciselé (ancienne broche),
 ovale, 6,5 x 5,2 cm

800 / 1 200 €

L'iconographie connue de George Sand commence avec la miniature de Candide Blaize (musée de la Vie Romantique) et s'achève à l'âge de la photographie en passant par quelques rares tableaux. L'expression de son visage devait être difficile à capter et les artistes ont eu des difficultés à satisfaire le modèle. Pas un sourire n'éclaire les portraits recensés. Les contemporains de George Sand, partagés sur sa beauté, étaient unanimes sur ses yeux splendides, de couleur marron. « Toute la physionomie est dans l'œil » écrivait Balzac à Madame Hanska. Vigny la décrit dans son *Journal d'un poète* : « C'est une femme qui paraît avoir vingt-cinq ans. Son aspect est celui de la Judith célèbre du musée. Ses cheveux noirs et bouclés, et tombant sur son col, à la façon des anges de Raphaël. Ses yeux sont grands et noirs, formés comme les yeux modèles des mystiques et des plus magnifiques têtes italiennes. Sa figure sévère est immobile. Le bas du visage peu agréable, la bouche mal faite. Sans grâce dans le maintien, rude dans le parler. Homme dans la tournure, le langage, le son de la voix et la hardiesse des propos ». Ce portrait présumé, en fixé sous verre, présente ces très beaux yeux marron qui font toute l'intensité du visage. Les photos de George Sand réalisées par Richebourg en 1852 et qui lui déplurent tant, montrent une coiffure similaire mais un visage flétri par la maladie.



74

74. **LE MAISTRE (actif au XIX^e siècle)**
Amiral comte Emeriau, inspecteur général des côtes de la mer de Ligurie en 1813, en uniforme, décoré de la Légion d'honneur et de la Couronne de fer.
 Miniature sur ivoire, XIX^e siècle, ovale à vue 8,5 x 6,9 cm
 Large bordure de laiton doré et moulé, cadre en bois noir, rect. 18,1 x 14,8 cm
 (très petites moisissures, joints d'artiste visibles sur le bord droit)

Historique : peut-être la miniature de la collection Bernard Franck parue en 1935 :

- Un général de brigade décoré de la Légion d'honneur et de la Couronne de fer, S. Le Maistre, ovale, H. 8,5 cm, L. 7 cm (vente Bernard Franck, Drouot, 6-7 juin 1935, n° 76 repr.).

500 / 700€

Artiste représenté notamment au musée de l'Armée à Paris.

75. *Portrait de Napoléon Bonaparte*
 Miniature sur ivoire, XX^e siècle
 diam. à vue 9,2 cm, cadre rect. en bois vernis 17 x 16,8 cm 60 / 80€



75



76

76. *Rare boîte séditeuse pro Napoléonienne d'époque Restauration.*
 En loupe de thuya, intérieur doublé d'écaille mouchetée, elle cache dans son couvercle et sa base montés à vis, deux miniatures sur ivoire cerclées d'écaille parfaitement indécélables : dans le couvercle un portrait de Napoléon en uniforme de Grenadier, daté à gauche « 1821 » diam. à vue 5,8 cm (deux éclats au verre), et dans la base un portrait de l'Aiglon en costume de hussard, ovale à vue 5,8x4,8 cm ; sous ce portrait il est noté : « Napoléon 2 / né à Paris le / 20 mars 1811 ».

1 000 / 1 500 €

77. *Général Comte Fournier Sarlovèze, d'après le tableau du baron Gros de 1812 (Louvre)*
 Miniature sur ivoire, XX^e siècle
 à vue 13,9x10 cm ; cadre de style Empire
 19,3x13 cm

100 / 150 €



77



78. **Louis-Nicolas van Blarenberghe (Lille, 1716 - Fontainebleau, 1794)
ou son fils Henri-Joseph van Blarenberghe (1750-1826)**

Cavalier et paysan dans un vaste paysage fluvial

Miniature sur vélin, XVIII^e siècle

Rect. H. 7 cm, L. 9,5 cm

Signée en bas à gauche: V.B.

Cadre en métal torsadé doré (petit éclat au verre en bas à gauche)

2500/3000€

79. Théière en argent et anse en ébène à deux points d'accroche, reposant sur une base moulurée de godrons en rappel sur la bordure du couvercle à doucine et rangs de filet terminée par une graine à l'imitation d'une rose, le bec verseur figurant une tête de canard au naturel. Le corps est gravé des armoiries d'alliance de la famille Védrières surmontées d'une couronne comtale, des armoiries antérieures ayant été dégravées au revers. Un chiffre en anciennes mesures est gravé à la pointe sous le corps: 2 marcs 3 deniers 3 g 1/2. État: repolie
BORDEAUX 1747
Maître orfèvre: Veuve Louise Laffitte
Pas de poinçon sur le couvercle
Poids brut: 641,80 g - H: 16,7 cm
4000/6000€



79



80

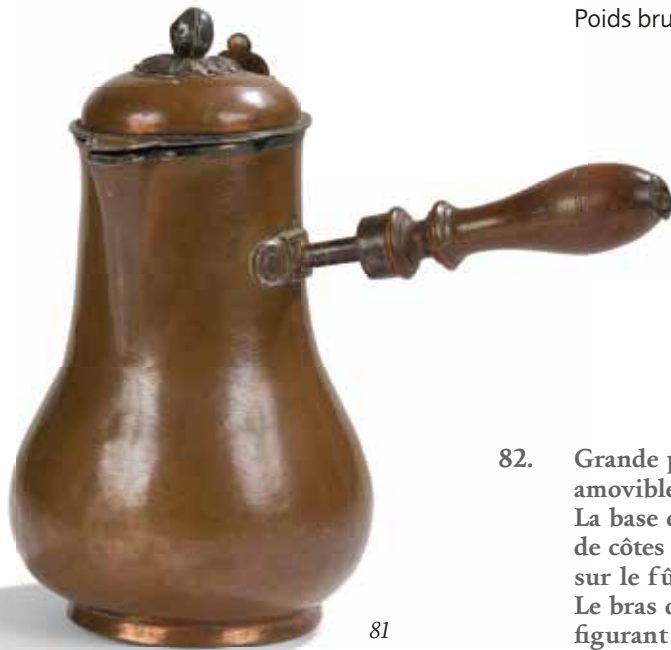
80. Paire de seaux à rafraîchir les bouteilles en métal plaqué d'argent.
FRANCE, XVIII^e siècle
Hauteur: 19 cm - diamètre: 20,8 cm



300/400€

81. Verseuse en cuivre doublé d'argent au 1/6^e de la feuille de cuivre.
PARIS 1769 - 1772 - Manufacture de l'Hôtel de Fère -
Maître orfèvre : Jean-Vincent HUGUET, reçu en 1745
Poids brut : 426,90 g - H : 18,3 cm

300 / 400€



81

82. Grande paire de candélabres à trois bras de lumière amovibles en bronze argenté, de style Louis XVI.
La base est ceinturée d'un motif de lauriers, puis de côtes alternées et de chutes de lauriers en rappel sur le fût, le binet est encadré de feuilles d'acanthe.
Le bras de lumière central est terminé par une prise figurant une pomme de pin au naturel. Armoiries d'alliance sur la base.
Faiblesse à l'argenture - H : 41,3 cm

2000 / 3 000€



82



83. Écuelle couverte en argent, les oreilles fondues à bords chantournés portent en leur centre un cartouche entouré de cuirs surmonté d'une couronne. Le corps est libre de décor, gravé d'armoiries, le couvercle, mouluré d'oves et d'entrelacs est à double doucine délimitée par des joncs rubannés en rappel sur le bouton, agrafés de quatre rocailles. La deuxième doucine est ciselée de rinceaux, sur la partie supérieure du bouton est représentée une femme de profil en buste.

AVIGNON, vers 1750

Maître orfèvre : Joseph-Virgile VILHET

Poids : 836,10 g - diamètre : 17,9 cm - avec les oreilles : 31,9 cm

6000 / 8000€





84. Paire d'appliques à un bras de lumière amovible en argent à décor repoussé, ciselé de têtes casquées accolées séparées par un noeud de rubans, feuilles d'acanthé, cannelures et pomme de pin, la bobèche ciselée au revers de rinceaux sur fond amati.
AUGSBOURG 1720 - 1721
Maître orfèvre : Johann Valentin GEVERS
Poids : 498,70 g - H : 23 cm - largeur : 7,4 cm

6000 / 8000€





❖85. Nécessaire de toilette en vermeil dans un coffret recouvert de cuir et doublé de velours au chiffre du Général Frédéric Henri Walther (1761 - 1813) , honoré du titre de Comte pour sa conduite valeureuse lors des guerres napoléoniennes. Chambellan de Napoléon 1er, il est enterré au Panthéon.

Ce nécessaire est composé de cinq éléments :

- une boîte à éponge et à savon de forme ronde moulurée de palmettes (H: 9 cm - diamètre : 6,5 cm),
 - deux boîtes de toilette cylindriques moulurées de palmettes de même et gravées sur le couvercle à la pointe : «pate d'amande sèche» et «pate d'amande liquide» également de forme ronde (H: 12,2 cm - diamètre : 7 cm)
- Réalisées à PARIS entre 1798 et 1809 par l'orfèvre Marie-Joseph-Gabriel GENU, célèbre sous-traitant de Martin-Guillaume BIENNAIS.



Et deux cassolettes (hauteur 13 cm), ciselées sur le culot de feuilles d'eau et de fleurs et sous le col de fleurons et de rinceaux. Le chiffre, gravé sur un écu rapporté encadré d'oiseaux a été apposé postérieurement à la fabrication de ces deux objets .
Réalisées à PARIS entre 1809 - 1819 par l'orfèvre Marc JACQUART.

Le coffret muni de sa clé reprend la forme des éléments de manière à éviter les chocs lors du transport.
Ses dimensions sont les suivantes : longueur : 31 cm - largeur : 22,7 cm - H: 9 cm

Poids des éléments : 1494,60 g

6 000 / 8 000 €





86. Important lustre en argent massif, poinçonné à la minerve, de style néo-gothique, à décor estampé d'écoinçons encadrant six tourelles percées de fenêtres.
Poids brut : environ 5,5 kg - H : environ 1,25 m

5 000 / 6 000 €



87. Ensemble de quatre lustres en argent massif, au modèle du précédent, formant sa suite.
Poids brut : environ 5,5 kg - H : environ 1,25 m

5000 / 6000€



88. Paire de candélabres en argent à quatre bras de lumière et central, la base ronde à décor de godrons en rappel sur le fût et les coupelles.
Espagne XX^e siècle
Poids net : 1753,80 g
Hauteur : 31,8 cm

500 / 600€

89. Série de douze sous-assiettes de présentation de forme ronde en métal argenté, chiffrées AP - pour Alberto PINTO - Bel état de l'argenture. Pas de signature.
Diamètre : 27,9 cm

200 / 300€







90. Deux grands panneaux en marqueterie de marbre dans des compartiments à bordures de marbre blanc en relief, à décor de jaspe rouge, Sarrancolin et marbre vert antique.
Italie, XIX^e siècle (accidents)
153 x 77 cm et 153 x 75 cm

5 000 / 8 000 €

91. Cabinet en os gravé (usures) et noyer dans un entourage de bois noirci ; reposant sur un piétement du XIX^e siècle.
Espagne ou Flandres, XVII^e siècle
(accidents et restaurations)
H (totale) : 138 cm, L : 74 cm,
P : 37 cm 1 500 / 2 000 €



91



92. Miroir en laiton repoussé et bois noirci à double encadrement en saillie et décor de feuillages en frise et dans les écoinçons.
Flandres, XVII^e siècle
H : 86 cm, L : 73 cm

1 500 / 2 000 €

92

- ❖93. Beau fauteuil à dossier plat en noyer teinté, richement sculpté de grenade, feuillages, rocailles et agrafes asymétrique. Époque Louis XV (accidents et restaurations)
H : 97 cm, L : 72 cm 1 500 / 2 000 €



93



- ❖94. Beau cabinet en ébène et panneaux de marqueterie d'ivoire et bois teinté, la façade à décor d'un panneau représentant le char de Neptune dans un entourage géométrique de rinceaux de feuillages, à pentures et entrée de serrure en laiton argenté, l'intérieur contenant huit tiroirs à façade de chimères et oiseaux dans des rinceaux, avec un guichet au centre fermant à clé ; (avec deux clés ajourées). Italie, XVII^e siècle.
H : 44 cm, L : 54,5 cm, P : 35 cm
6 000 / 8 000 €

94





95

95. Pendule à la capucine en laiton verni (usures), le cadran à cartouches de chiffres romains, surmonté d'un fronton ajouré à Renommées, coq et cartouche fleurdelysé.
Le cadran signé *F Fouquet Dacon*
XVIII^e siècle (accidents et restaurations)
H : 44 cm 400 / 600€

96. Cartel en écaille reteinté rouge et laiton gravé, les côtés évasés et les montants à pan coupé terminés par une volute, surmonté d'un dôme et d'une figure de Renommée.
Style Régence (accidents et restaurations)
H : 92 cm, L : 48 cm, P : 15 cm 500 / 800€



96



97. Coffret de messager à plaques de fer forgé, à décor
cruciforme, anneaux et serrures à morillon.
XV^e siècle
H : 12 cm, L : 22 cm, P : 15 cm

2000 / 3000€

98. Importante bibliothèque en marqueterie d'écaïlle brune et laiton gravé, à corniche et piétement saillants, la façade ouvrant à deux portes grillagées à encadrements à décor en première partie de vase à palmettes, oiseaux et rinceaux, mascarons et guirlandes dans le goût de Bérain ; (les bronzes rapportés à une date ultérieure).
Estampille N.S pour Nicolas Sageot.
Époque Louis XIV (restaurations et manques).
H : 260 cm, L : 165 cm, P : 52 cm

15 000 / 20 000€

Référence bibliographique :

P. Grand, « Le mobilier Boulle et les ateliers de l'époque », L'Estampille l'Objet d'art, février 1993, p. 48-70.



La mise en valeur de la production de l'ébéniste Nicolas Sageot (1666-1731) demeure relativement récente ; les ouvrages généralistes sur le mobilier du XVIII^e siècle de François de Salverte (1923), de Jean Nicolaÿ (1955) et d'Alexandre Pradère (1989) le mentionnent sans faire de lui un ébéniste important. L'article de Pierre Grand en 1993 apparaît à ce titre comme une étape importante dans l'histoire du mobilier, isolant notamment un certain nombre de meubles en marqueterie d'écaïlle et laiton et les rattachant à Sageot parmi une quantité d'ouvrages encore anonymes réalisés dans le premier tiers du XVIII^e siècle.

L'exercice de l'attribution revêt une difficulté toute particulière en ce qui concerne ce type de meubles ; on répertorie en effet un certain nombre d'ateliers d'ébénistes et de marqueteurs spécialisés dans la marqueterie de métal sans pouvoir les rapprocher de meubles en particulier. La découverte et l'identification de l'estampille N.S comme celle de Nicolas Sageot, dont on sait qu'il utilisa également un fer circulaire inscrit Nicolas Sageot en toutes lettres, nous permet cependant de lui attribuer avec certitude la paternité de cette bibliothèque. Pierre Grand la classe dans le premier groupe comprenant plus d'une dizaine de meubles semblables ; ils présentent des montants assez étroits, un piétement découpé orné de volutes aux extrémités et corniche droite au sommet surmontant un élément arrondi de forme convexe, un exemplaire (estampillé) au moins comprend également un dôme (vente Versailles, 11 mars 1990 puis vente Paris, Sotheby's, le 18 juin 1999, lot 32), un autre en marqueterie d'écaïlle brune de l'ancienne collection Tannouri, vente Paris, étude Ader, le 15 novembre 1983, lot 37 (celle de l'ancienne collection Roudinesco, vente Paris, palais d'Orsay, étude Loudmer, le 8 juin 1977, lot 88 ; une autre illustrée dans P. Grand, op. cit., p. 49 et une autre paire présentée par la galerie Gismondi en 1994. Notre armoire appartient définitivement à ce groupe, sa particularité principale étant l'absence de panneaux de marqueterie dans la partie inférieure, une variation que l'on retrouve sur une autre paire de bibliothèques en écaïlle rouge, la corniche sans élément arrondi, vendue par Sotheby's à Monaco le 25 juin 1983, lot 162 puis à Paris, étude Rabourdin Choppin de Janvry, le 24 mars 1994, lot 75.





99. Régulateur en marqueterie de croisillons de forme mouvementée, ornementation de bronzes dorés, chutes, entrées de serrure, masque d'Hercule et d'Apollon.
Les bronzes marqués au C couronné (1745-1749)
Époque Louis XV (manques)
H : 220 cm, L : 50 cm, P : 31 cm 3 000 / 5 000 €

- ❖100. Tabouret en hêtre sculpté à décor de feuillages et coquille ; (resculpté)
XVIII^e siècle
H : 43 cm, L : 49 cm, P : 43 cm

500 / 800€



- ❖101. Canapé en hêtre mouluré et sculpté, de forme mouvementée en corbeille, à décor de fleurettes et feuillages, reposant sur neuf pieds cambrés ; (peint à l'origine) ; estampillé BOVO.
Époque Louis XV
H : 102 cm, L : 207 cm

2000 / 3000€



100

101

102. Importante table-console en bois doré, le plateau de marbre vert de mer reposant sur un piétement à contre-courbes, les pieds avant à décor de sirènes à consoles à volute et mascarón marin, les pieds arrière à décor de dragons ailés ; (entretoise manquante). Italie, milieu du XVIII^e siècle (importants accidents et restaurations)
H : 84 cm, L : 162 cm, P : 76 cm

4 000 / 6 000 €

Le recours à la figure humaine, masculine ou féminine pour orner les montants des tables consoles italienne demeure relativement fréquent. Le parti décoratif d'un buste émergeant du sommet du montant est cependant plus rare, on le doit vraisemblablement à Jean-Baptiste Foggini à la fin du XVII^e siècle ou au début du XVIII^e siècle. Une console similaire a été vendue à Londres chez Christie's le 15 novembre 2017, lot 299 (voir illustration).



Vente Londres, Christie's, le 15 novembre 2017, lot 299



103. Commode en noyer reteinté, la façade mouvementée ouvrant à trois tiroirs, les montants arrondis à chutes simulées reposant sur des pieds cambrés à sabots réunis par un tablier festonné et feuillagé.
Attribué à Pierre Hache (restaurations).
Époque Louis XV, vers 1750.
H : 86 cm, L : 127 cm, P : 66 cm

Cette commode appartient à une petite série de meubles présentant de légères différences dont un exemplaire estampillé de Hache à Grenoble, récemment passé en vente, (vente Paris, étude Kohn, 26 mars 2004, lot 109) permet d'avancer une attribution à Pierre Hache (1705-1776). Cette commode ainsi qu'une autre présentant toutes deux des chutes et un tablier sculptés de feuillages sont illustrées dans P. et F. Rouge, « Le génie des Hache », Dijon, 2005, p. 274-275).

4000 / 6000€



- 104.** Grande table-console en bois repeint et redoré, de forme mouvementée, la ceinture ajourée à décor de fleurs, feuillages, mascarons et agrafes, les montants galbés réunis par une entretoise ; dessus en placage de marbre vert antique rapporté ultérieurement.
Italie, milieu du XVIII^e siècle.
H : 93 cm, L : 164 cm, P : 81 cm

6 000 / 8 000 €





105. Commode en marqueterie de fleurs, le plateau très richement décoré de bois teinté et ivoire sur fond d'ébène à décor d'un vase de fleurs surmonté d'un dais à encadrements de rinceaux de fleurs au naturel, oiseaux et papillons, reposant sur des montants arrondis à pieds découpés, la façade ouvrant à trois tiroirs en marqueterie de fleurs et feuillages à poignées de bronze doré et entrées de serrure à mascarons.
Époque Louis XIV, vers 1710-1720.
H : 79 cm, L : 130 cm, P : 68 cm

30 000 / 40 000 €

Une commode comparable mais de taille inférieure (L : 119 cm) a été vendue à Rouen (Normandy Auction, le 19 avril 2015, lot 103). Une commode également similaire, présentant des montants arrondis et rectilignes et non pas mouvementés à la façon des commodes dites « mazarine » est aujourd'hui conservée au musée des Arts décoratifs à Paris (inv Cluny 11762). Cette forme de commode a plus largement été déclinée au début du XVIII^e siècle en marqueterie d'écaille et laiton.

Ce type de marqueterie apparaît dès les années 1670 sur plusieurs types de meubles à la mode à cette époque. Il s'agit notamment de coffres, cabinets et bureau dits Mazarin, notamment réalisés par l'ébéniste Pierre Gole. Un petit groupe de commodes reprend ce décor dès l'invention de la forme même de la commode, au tout début du XVIII^e siècle, certaines ont été assez récemment attribuées à Renaud ou Aubertin Gaudron, ébéniste travaillant pour le garde-meuble de la Couronne. Parmi celles-ci, citons celle passée en vente chez Artcurial, le 8 juillet 2014, lot 59, présentant une marqueterie très similaire mais dont les montants étaient mouvementés. Une autre commode présentant de grandes similitudes faisait jadis partie de la collection Wildenstein (vente Christie's Londres, les 14-15 décembre 2005, lot 115) une troisième provenait de la collection du comte Amherst (vente Christie's Londres, le 9 décembre 1993, lot 156).





106

- ❖106. Table de chevet en bois de violette à frisage en losange ouvrant à un tiroir en façade et deux vantaux, avec un petit tiroir sur le côté, le dessus de marbre rouge du Languedoc (accidenté) à rebord de bois reposant sur des montants arrondis terminés par des pieds cambrés.

Époque Louis XV

H : 74 cm, L : 45 cm, P : 36,5 cm

2000 / 2500€

- ❖107. Tabouret en noyer mouluré et sculpté, de forme mouvementée.

Style Louis XV

H : 55 cm, L : 52 cm, P : 52 cm

200 / 300€



107



108. Commode en bois mouluré et peint à décor de fleurs sur fond jaune (probablement blanc à l'origine) dans des encadrements rocailles, la façade en arbalète ouvrant à trois tiroirs, les montants moulurés reposant sur de petits pieds cambrés réunis par un tablier festonné à coquille. Provence, époque Louis XV (accidents et restaurations).
H: 97 cm, L: 112 cm, P: 60 cm 4000 / 5000€



109

109. Paire de miroirs en bois doré de forme contournée décor de feuillages, fleurs et coquille ; (peut-être avec un bras de lumière à l'origine).
 Italie, XVIII^e siècle (accidents et restaurations)
 H : 78 cm, L : 47 cm 300 / 500€

110. Écran de cheminée à tablette formant écritoire, en noyer mouluré, à traverse supérieure festonnée et feuille coulissante en toile peinte.
 Vallée du Rhône, XVIII^e siècle
 H : 91 cm, L : 60 cm 500 / 600€

Un écran de cheminée estampillé de Hache à Grenoble, présentant des similitudes de structure avec cet écran, la tablette rabattable et la tablette d'entretoise notamment, est illustré dans M. Clerc, « Hache, ébéniste à Grenoble », Grenoble, 1997, p. 115).



110



111. Paire de grands fauteuils cannés en bois peint et doré, les dossiers rectangulaires à médaillons et écoinçons, reposant sur des pieds fuselés à cannelures.
Italie, XVIII^e siècle (accidents au décor)
H : 105 cm, L : 65 cm 1 500 / 2 000€

- ❖112. Fauteuil à dossier plat de forme mouvementée, en hêtre mouluré et sculpté de grenades et feuillages, reposant sur des pieds cambrés.
Époque Louis XV
H : 96 cm, L : 70 cm 700 / 1 000 €



112



- 113. Secrétaire à abattant en noyer et bois noirci, la façade ouvrant à deux vantaux découvrant cinq tiroirs (deux sont manquants), l'un d'entre eux avec une étiquette du XVIII^e siècle mentionnant son contenu, et un abattant découvrant sept tiroirs, six compartiments et un compartiment secret à tablette coulissante ; étiquette commerciale de Hache à l'intérieur du tiroir à écrire.
Par Jean-François Hache.
Époque Louis XV, vers 1768 (manques)
H : 130 cm, L : 120 cm, P : 43 cm

3 000 / 4 000 €



Ce modèle de secrétaire à abattant en noyer réhaussé de moulures noires a été réalisé à plusieurs reprises par Jean-François Hache (1730-1796) avec cependant certaines variantes. Notre exemplaire apparaît comme la version large de ce meuble (120 cm contre 100 cm le plus souvent), d'autres sont surmontés d'une armoire à deux portes (M. Clerc, « Hache, ébéniste à Grenoble », Grenoble, 1997, p. 83), d'autres d'un rideau coulissant recouvert de reliures (Clerc, op. cit., p. 82). L'étiquette correspond selon René Fonvieille à une étiquette utilisée vers 1768 (R. Fonvieille, « La dynastie des Hache », Grenoble, sd, p. 89). Un exemplaire plus petit est reproduit dans P. et F. Rouge, « Le génie des Hache », Dijon, 2005, p. 486-487).





114

114. Grand secrétaire de pente en palissandre, ouvrant à deux tiroirs et un abattant découvrant sept tiroirs, quatre compartiments et un compartiment secret ; reposant sur des pieds cambrés ; (restaurations au placage notamment aux pieds).
Estampille de Jean-Baptiste Hédouin, ébéniste reçu maître en 1738.
Époque Louis XV
H : 94 cm, L : 141 cm, P : 50

2000 / 3 000 €

115. Banquette d'embrasure en bois sculpté et peint à la capucine, à décor de feuillages et coquille, reposant sur six pieds cambrés.
Époque Louis XV (usures)
H : 41 cm, L : 119 cm, P : 45 cm

2000 / 3 000 €



115



116. Paire de lustres en bronze doré et verre taillé, à neuf bras de lumière et décor de pendeloques et pyramides.
XIX^e siècle (manques)
H : 88 cm, L : 72 cm

3 000 / 4 000€



117. Grand secrétaire à cylindre en marqueterie géométrique (toutes faces) ouvrant à sept tiroirs et un cylindre découvrant cinq tiroirs et six compartiments, avec une tablette coulissante de chaque côté.
Style Louis XV (accidents).
H : 126 cm, L : 152 cm, P : 78 cm
2000 / 3 000€

117



118. Petite commode en placage de noyer à panneaux de laque de verni parisien (probablement associés ultérieurement), ouvrant à deux tiroirs, les montants galbés reposant sur des pieds cambrés ; dessus de marbre Campan
Époque Louis XV (transformation)
H : 77,5 cm, L : 65 cm, P : 45,5 cm
2000 / 3 000€

118



119. Grande commode en bois peint et doré de forme mouvementée, ouvrant à deux tiroirs à encadrement rocaille, les montants galbés reposant sur des pieds cambrés réunis par un tablier ajouré à rocaille asymétrique.
Italie, milieu du XVIII^e siècle
H : 95 cm, L : 135 cm, P : 75 cm

6000 / 8000€



120

120. Large fauteuil de bureau canné en hêtre teinté et mouluré, de forme mouvementée, les pieds disposés en losange (les extrémités refaites).
Époque Louis XV (accidents et restaurations)
H: 84 cm, L: 70 cm 1 500 / 2 000 €

121. Console en chêne ajouré et sculpté de feuillages et rocailles, le cartouche central, les montants et l'entretoise à décor de dragons ailés; dessus de marbre rouge du Languedoc.
Époque Louis XV (restaurations)
H: 82,5 cm, L: 96 cm, P: 50 cm 4 000 / 6 000 €



121



122. Paire de candélabres à trois bras de lumière en porcelaine de Meissen et bronze doré représentant un berger et une bergère, les bras mouvementés et feuillagés, la base ajourée à décor de rinceaux et fleurs.

Époque Louis XV (restaurations).

H : 36 cm, L : 27 cm

6 000 / 8 000 €

Provenance :

Vente Paris, étude Ader, Picard, Tajan, le 20 juin 1978, lot 81.



- ❖123. Miroir en bois doré de forme ovale surmonté d'un fronton ajouré à feuillages et fleurs ; plusieurs marques et étiquettes d'inventaire du château d'Altenburg (l'une sous couronne fermée).
Allemagne, milieu du XVIII^e siècle
H : 65 cm, L : 40 cm 500 / 700€

Provenance :

Ancienne collection des ducs de Saxe-Altenburg, château d'Altenburg (Thuringe).



123



- ❖124. Paire de fauteuils en hêtre mouluré, teinté et sculpté, à dossier arrondi, à décor de fleurettes.
Estampille de Georges Jacob, menuisier reçu maître en 1765.
Époque Louis XV (petits accidents)
H : 92 cm, L : 64 cm

1 500 / 2 000€

124



125. Bureau plat en bois de rose et bois de violette, la ceinture mouvementée ouvrant à trois tiroirs reposant sur des pieds cambrés à chutes feuillagées. Estampille de Bon Durand, ébéniste reçu maître en 1761
Époque Louis XV (accidents)
H : 74,5 cm, L : 130 cm, P : 67,5 cm

6000 / 8000€



126. Paire de larges fauteuils à dossier plat en hêtre teinté, mouluré et sculpté, de forme mouvementée, à décor de feuillages et fleurs, reposant sur des pieds cambrés.
Estampillé IG pour Jean Gourdin
Époque Louis XV
H : 97 cm, L : 70 cm

1 200 / 1 500 €

127. Miroir en bois doré à décor de rinceaux de feuillages, le fronton cintré à décor d'un trophée d'armes à casque et carquois.
Époque Louis XV
H: 152 cm, L: 67 cm 1 000 / 1 500€



127



128

- ❖ 128. Table à écrire en bois de rose, le plateau rectangulaire à angles arrondis reposant sur une ceinture ouvrant à un tiroir en façade et quatre pieds cambrés terminés par des sabots de bronze doré.
Seconde moitié du XVIII^e siècle.
H: 74 cm, L: 70 cm, P: 40 cm

1 200 / 1 500€



129

129. Miroir en bois doré à décor de cartouches, feuillages et rocailles.

De style Louis XV (accidents et manques)

H: 190 cm, L: 127 cm

800/1000€

130. Commode en marqueterie de fleurs de forme mouvementée en façade et sur les côtés, ouvrant à trois tiroirs, les montants galbés reposant sur des pieds cambrés ; dessus de marbre brèche d'Alep rapporté ultérieurement.

Estampille de Pierre Fléchy, ébéniste reçu maître en 1756.

Époque Louis XV (restaurations au placage ; manques)

H: 93,5 cm, L: 132 cm, P: 64 cm

3000/5000€



130

131. Important cartel d'applique en bois peint de forme violonée ; à décor de fleurs et feuillages ; ornementation de bronzes dorés à feuillages et rocailles ajourées.
Le cadran signé Joannes Biesta.
Estampille d'Antoine Gosselin et JME, menuisier reçu maître en 1752.
Époque Louis XV (accidents et restaurations)
H : 140 cm, L : 53 cm, P : 24 cm

2000 / 3000€



131

132. Grand bureau en bois de violette et palissandre, la ceinture mouvementée ouvrant à trois tiroirs, avec trois tiroirs simulés au revers.
Style Louis XV, XIX^e siècle
H : 80 cm, L : 172 cm, P : 91 cm

1500 / 2000€



132

- ❖133. Miroir en bois doré et gravé, richement sculpté de feuillages, fleurs et agrafes, le fronton ajouré à rocailles ; (glace remplacée)
Milieu du XVIII^e siècle.
H : 156 cm, L : 49 cm

1 200 / 1 500 €



133



134

- ❖134. Fauteuil en noyer mouluré et sculpté à haut dossier plat, les accotoirs mouvementés, la ceinture à décor de feuillages et fleurs reposant sur des pieds cambrés ; l'assise à châssis, le dossier aujourd'hui à garniture fixe.

Italie, milieu du XVIII^e siècle (restaurations).

H : 102 cm, L : 65 cm

600 / 800 €

- ❖135. Commode en bois de loupe et marqueterie de croisillon dans des encadrements, la façade au mouvement accentué ouvrant à deux tiroirs à baguettes en relief, les montants galbés reposant sur des pieds cambrés, belle ornementation de bronzes dorés ; dessus de marbre.

Probablement Dresde, vers 1760-1770.

H : 79 cm, L : 125 cm, P : 72 cm

7 000 / 10 000 €





- ❖136. Grand fauteuil en noyer à dossier plat, richement sculpté de rocailles, coquilles, rocailles et feuillages, les accotoirs très mouvementés et les pieds cambrés terminés par des volutes ; (anciennement avec une garniture à châssis).

Première moitié du XVIII^e siècle.

H : 99 cm, L : 68 cm

1 500 / 2 000€

- ❖137. Secrétaire de pente en marqueterie de treillages et encadrement de bois de rose sur fond de palissandre, ouvrant à deux tiroirs, un guichet et un abattant découvrant quatre tiroirs, deux compartiments et un compartiment secret.

Époque Louis XV

H : 102 cm, L : 99 cm, P ; 51 cm

2 000 / 3 000€

136



137



138. Belle commode en bois de violette de forme mouvementée en façade et sur les côtés, la façade en arbalète ouvrant à quatre tiroirs, mes montants pincés et galbés reposant sur de petits pieds cambrés ; belle ornementation de bronzes dorés ; dessus de marbre rouge du Languedoc
Époque Louis XV, vers 1730-1735
H : 84 cm, L : 130 cm, P : 62 cm

8000/10000€





139

139. Miroir à fronton en bois doré à décor ajouré de pampres de vigne et grecques dans les angles.
Époque Louis XVI (accidents et manques)
H : 97 cm, L : 61 cm 500 / 800€

- ❖140. Table de salle à manger, le plateau de forme carrée à coins arrondis, en acajou et érable reposant sur des pieds fuselés (à roulettes) ; (avec deux allonges en bois blanc, L : 52 cm)
Fin du XVIII^e ou début du XIX^e siècle
H : 71 cm, L : 128 cm, P : 128 cm

2000 / 3 000€



140



- ❖141. Canapé de forme corbeille en bois repeint et redoré, richement sculpté de feuillages et fleurs, reposant sur huit pieds cambrés.
Milieu du XVIII^e siècle (restaurations)
H: 106 cm, L: 163 cm 4000 / 6000€



143

- ❖ 143. Lustre en verre taillé et teinté, à huit bras de lumière, pendeloque, poires et grappes de raisins.
XIX^e siècle
H : 87 cm, L : 54 cm

1 000 / 1 500 €



- ❖ 144. Console en bois doré, la ceinture ajourée à décor de fleurs, feuillages, agrafes et rocailles, les montants ajourés à volutes réunis par une entretoise à vase de fleurs ; dessus de marbre rouge royal
Époque Louis XV (restaurations et accident)
H : 81 cm, L : 82 cm, P : 41 cm

2 000 / 3 000 €

144



- ❖145. Commode en bois de rose et amarante, la façade à ressaut ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs, les montants à pan coupé et cannelures simulées reposant sur des pieds en gaine ; dessus de marbre rouge des Flandres ; plusieurs marques apocryphes. Époque Louis XVI (restaurations)
H : 89 cm, L : 113 cm, P : 65 cm

4000 / 6000€



146

- ❖ 146. Paire de bras de lumière à trois branches, le fût à cannelures et décor de coquille et feuillage, surmonté d'un vase à draperie.
Fin du XVIII^e siècle
H : 47 cm 1 500 / 2 000 €

147. Table à jeu en acajou mouluré, à piétement pivotant et plateau rabattable, ouvrant à un tiroir et reposant sur des pieds en gaine.
Angleterre, vers 1780.
H : 73 cm, L : 93 cm, P : 45 (repliée) 1 500 / 2 000 €



147





148. Commode à ressaut en acajou, la façade ouvrant à deux tiroirs, les montants arrondis reposant sur des pieds cambrés ; dessus de marbre rouge des Flandres.
 Attribuée à Jean-François Oeben
 Epoque Louis XV, vers 1760-1770
 H : 88,5 cm, L : 128,5 cm, P : 60 cm
 20 000 / 30 000 €



Commode à la grecque, vente Paris, Sotheby's du 10 novembre 2009, lot 81.

Cette commode est une variante des célèbres commodes à la grecque mises au point par Jean-François Oeben vers 1760 pour madame de Pompadour au château de Ménars dont elle diffère par une largeur moindre et une ouverture à deux rangs de tiroirs, sans petits tiroirs sous le marbre et sans portes sur les côtés. Leur parenté évidente repose évidemment sur l'usage de l'acajou massif mais également sur des caractéristiques rares concernant à la fois l'architecture et le décor du meuble. L'architecture reprend à l'identique le principe du ressaut ainsi que les montants arrondis reposant sur des pieds à cambrure relativement accentuée mais surtout l'idée d'une traverse inférieure très rectiligne avec un léger décrochement dans la partie centrale correspondant au ressaut de la façade ; cet élément la distingue notamment d'un ensemble de commodes dont le tablier est nettement plus marqué (et parfois même orné d'un bronze). Notons que l'on y retrouve également le même pincement du pied dans l'axe du montant ainsi que le même galbe au côté. Concernant le décor de bronze doré, on constate également un placement identique des anneaux de tirage aux angles du panneau central, détail que l'on retrouve aussi bien sur la commode de l'ancienne collection Lagerfeld (Christie's à Monaco le 28 avril 2000, lot 78) que sur celle de la vente Sotheby's du 10 novembre 2009, lot 81 et plus généralement sur toutes les commodes à la grecque, pour des raisons de structure ; les vantaux ouvrant avec des anneaux indépendants placés au centre de chaque panneau. Ce détail constitue un argument supplémentaire d'attribution à Jean-François Oeben, en effet lui seul pouvait sans doute avoir l'idée de reprendre ce parti uniquement utilisé sur un très petit nombre de meubles dans un contexte très défini. Enfin, et non des moindres arguments, le sabot de bronze doré, à forte cambrure et double volute, a fréquemment été utilisé par Jean-François Oeben aussi bien sur des commodes, que des tables ou des secrétaires.



149. Coffret en marqueterie dans des encadrements de bois de rose, représentant des places de villes probablement italiennes animées de personnages : l'intérieur aménagé en maroquin doré chiffré ADM.
Italie, fin du XVIII^e siècle.
H : 16 cm, L : 40 cm, P : 32 cm

1 800 / 2 500 €



149



150

150. Fauteuil à dossier médaillon en cabriolet, en hêtre peint à décor d'entrelacs, reposant sur des pieds fuselés à cannelures en spirales.
Époque Louis XVI
H : 85 cm, L : 61 cm

600 / 800 €



151. Secrétaire à abattant formant vitrine en bois de rose et amarante, ouvrant à deux vantaux vitrés, trois tiroirs et un abattant découvrant six tiroirs et quatre casiers, les montants à pan coupé reposant sur un piétement découpé.
Époque Louis XVI
H : 192 cm, L : 78 cm, P : 39 cm

2500 / 3000€



152. Berlin
 Grand vase couvert en porcelaine, le modèle attribué à Johann Baptist Pedrozzi, en forme d'aiguière balustre en deux parties, chacune garnie d'une anse, reposant sur un piédoche décoré en relief de motifs rocaille et branches fleuries et feuillagées, la partie centrale en forme de cratère à décor en bas-relief d'une nymphe allongée accompagnée de trois amours près d'un vase garni de joncs, encadré de branches fleuries et feuillagées en relief au naturel, la partie supérieure supportant deux femmes et un enfant drapées à l'antique, assis sur les bords, tenant des branches fleuries en relief, l'anse du vase en forme de rinceaux rocaille orné d'un masque de satyre grimaçant, celle de la partie supérieur terminée par une tête d'animal fantastique mordant le col, rinceaux rocaille soulignés en or sur les bords.
 Marqué d'un sceptre en bleu sous la base.
 La porcelaine de Berlin du XVIII^e siècle vers 1768, la décoration probablement postérieure.
 H. 56,5 cm.
 Quelques restaurations.

Ce vase fait partie d'un ensemble de vases en forme d'aiguière dans le style de la Renaissance, dont cinq autres sont répertoriés. L'un d'entre eux faisait partie des collections de l'Empereur Guillaume II (1859-1941) et publié en 1913 (Georg Lenz, *Berliner Porzellan, Die Manufaktur Friedrichs des Grossen 1763-1786*, Berlin, 1913, n° 50-52, pl. 11). Un second est conservé au Victoria and Albert Museum de Londres (Köllmann, *Jarchow, Berliner Porzellan*, Munich, 1987, n° 532). Deux autres vases, sans anses, sont conservés au musée de Hambourg (Lessmann, Breasel, *Düek, Berliner Porzellan des 18. Jahrhunderts*, Hambourg, 1993, n° 247-248, pp. 182-183), enfin un cinquième vase était publié en 1966 par Erich Köllmann (Köllmann, *Berliner Porzellan*, 1966, n° 49).

6 000 / 8 000 €





153

153. Table de tric-trac en acajou mouluré ouvrant à deux tiroirs, le plateau amovible et réversible découvrant un intérieur en bois teinté. Estampille de Denis- Louis Ancellet et JME, ébéniste reçu maître en 1766. Époque Louis XVI.
H : 74 cm, L : 113 cm, P : 57 cm
1 000 / 1 200€



❖154. Paire de colonnes en scagliola imitant le porphyre rouge d'Égypte, la base noire à double mouluration. XIX^e siècle (petits éclats)
H : 110 cm
1 500 / 2 000€

154



155. Suite de deux fauteuils et deux bergères en bois peint et doré, le dossier plat et cintré à colonnes détachées, sculpté de piastres, rosaces et frises de raies de cœur, reposant sur des pieds fuselés à cannelures ; étiquette ancienne inscrite *Mr Reuzé / 4 fauteuils Louis XVI / 2 chaises / 2 bergères / 2 marquises*.
 Estampilles de Claude Chevigny et Barthélemy-Mammès Rascalon
 Époque Louis XVI.
 Fauteuils, H : 93 cm, L : 56,5 cm
 Bergères, H : 96 cm, L : 59 cm
 6 000 / 8 000 €

Provenance :

Vente Versailles, étude Chappelle, Perrin, Fromantin, le 29 novembre 1970, lot 76. Deux fauteuils similaires mais de plus petite taille, également estampillés de Claude Chevigny et Barthélemy-Mammès Rascalon, ont été vendus à Paris chez Artcurial, le 16 décembre 2003, lot 315.

Une certaine confusion semble encore régner entre Barthélemy-Mammès Rascalon et son frère Antoine Rascalon auquel on attribue la sculpture du célèbre canapé à confidents réalisé pour Mesdames au château de Bellevue et conservé au musée Gulbenkian à Lisbonne (Portugal). Le mémoire publié par Pierre Verlet (*Mobilier Royal*, Tome IV, p. 145) indique notamment que Rascalon était installé rue de Cléry ; il semble cependant que les deux frères habitaient cette rue. Par ailleurs on ne répertorie pas d'estampille pour Antoine, ce qui paraît logique pour un sculpteur ; à l'inverse de Barthélemy-Mammès qui était également menuisier et estampillait B.M. Rascalon. Or le catalogue de la collection Gulbenkian indique que le canapé de Mesdames est estampillé de Rascalon. Il conviendra de trancher la question de savoir si l'auteur du canapé de Mesdames et de cette suite de sièges n'est pas une seule et même personne et que cette personne se nomme Barthélemy-Mammès Rascalon.

156. Paire de brûle-parfums en athénienne, la coupe à couvercle ajourée soutenue par quatre montants surmontés de bustes de femme ailées portant des colliers soutenant un petit récipient à godrons, reposant sur une base triangulaire à moulurations ; (manque une petite chaînette). Par Matthew Boulton (1728-1809). Angleterre, vers 1770-1780.
H : 22 cm
Manques

8 000 / 12 000€

Une paire de brûle-parfums identique est aujourd'hui conservée au musée de Birmingham (Royaume-Uni).

Elizabeth Montagu (1720-1800), à la fois femme de lettre et femme de goût dans le Londres mondain du XVIII^e siècle, prêta à Matthew Boulton une paire de brûle-parfums afin qu'il s'en inspirât pour la création de nouveaux modèles. Elle les réclama un peu plus tard en déclarant : « Mes amis me reprochent de ne plus flatter leurs odorats avec de bonnes odeurs après avoir amusé leurs palais avec de la soupe et des ragoûts. Les cassolettes faisaient leur entrée au dessert et chassaient l'odeur du dîner ».





157

157. Grand flambeau en bronze doré, le fût à cannelures reposant sur une base cylindrique à dessus en miroir et frise de figure de victoires et candélabres alternés ; probablement un élément de surtout ; (monté en lampe) ;
 Signé Thomire à Paris
 Époque Empire
 H : 60 cm

2500 / 3000€



158. Rare chaise de spectacle (ou de théâtre) en noyer mouluré, peint et sculpté de rinceaux de feuillages et fleurs, à assise circulaire, le petit dossier rectangulaire à décor de guirlandes de feuilles de laurier, reposant sur des pieds arqués à chutes de feuilles réunis par une entretoise en x, piastres, rubans et rosaces.
 Époque Louis XVI
 H : 78 cm, L : 40 cm

2000 / 2500€

Cette chaise reprend les caractéristiques des chaises réalisées pour être utilisées dans de petits espaces comme ceux des loges de spectacle.



158



159. Beau secrétaire en acajou flammé ouvrant à un abattant découvrant six tiroirs et deux compartiments, et deux vantaux contenant une étagère ; (rebouchages sur le dessus).
Époque Louis XVI.
Dessus de marbre Brocatelle d'Espagne (réparé).
H : 128,5 cm, L : 98 cm, P : 42 cm

1 000 / 1 500€



160. Paire de meubles scriban en marqueterie sur fond de noyer et encadrements de bois fruitier, à décor de symboles maçonniques : sphères, compas, rapporteurs, clés, ancre et balances ; ouvrant à trois tiroirs et un abattant découvrant trois tiroirs, avec deux compartiments secrets ; les montants droits reposant sur des pieds en gaine.
XVIII^e siècle (accidents)
H : 119 cm, L : 137 cm, P : 55 cm 8 000 / 12000€



❖161. Paire de groupes en bronze à patine brune dans le goût de Jacques Sarazin (1592-1660) représentant trois enfants-Bacchus jouant avec une chèvre pour l'un, avec un lionceau pour l'autre ; reposant sur une base en bronze doré à décor de guirlande.
Fin du XVIII^e siècle
H : 21 cm, L : 20 cm

3 000 / 5 000 €

Un groupe assez proche réalisé d'après le célèbre marbre de Jacques Sarazin représentant les Enfants à la chèvre (musée du Louvre) également en bronze patiné et reposant sur un socle de bronze doré, faisait partie des collections de Jean-Baptiste de Machault au château d'Arnouville (vente Paris, Sotheby's le 20 octobre 2005, lot 158). Ce bronze était décrit dans l'inventaire de Machault en 1794 de la façon suivante : « un petit bronze représentant une chèvre et deux enfants sur pieds de cuivre doré. 120 livres ». Deux groupes en bronze à patine brune composés de trois enfants tenant des grappes de raisin sont aujourd'hui conservés à la Wallace Collection de Londres (inv. S. 211 et S. 212).







162. Suite de quatre larges chaises en bois mouluré et peint, à dossier médaillon et décor d'agrafes en console, reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées.
 Estampille MAHE / VBE dans un cercle.
 Époque Louis XVI
 H : 93 cm, L : 58 cm

1 200 / 1 500€

Cette estampille dont la graphie demeure assez mystérieuse correspond à un menuisier non répertorié dont on ne connaît ni le prénom ni la date de maîtrise. François de Salverte mentionne cette estampille dans son ouvrage, retrouvée sur une suite de quatre chaises à dossier ovale provinciales celui lui (F. de Salverte, « Les ébénistes du XVIII^e siècle », Paris, 1923, p. 209)

- ❖163. Groupe en bronze patiné et bronze doré représentant un enfant ailé symbolisant l'Amour tenant un brandon et un sablier ailé témoignant de l'intensité du sentiment, la base en bois patiné, doré et métal ornée d'une faux, un carquois et un livre illustrant la défaite de la mort, de la guerre et de la connaissance.
 Fin du XVIII^e siècle
 H : 30 cm

1 200 / 1 500€

164. Paire de fauteuils en bois mouluré et peint à dossier cabriolet en médaillon, reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées. Estampille de Claude Chevigny, menuisier reçu maître en 1768. Époque Louis XVI
H : 92 cm, L : 58 cm

600/800€



164



165. Petit secrétaire à abattant en amarante ouvrant à un vantail et un abattant découvrant quatre tiroirs et trois compartiments ; dessus de marbre rouge des Flandres (accidenté) ; ornementation de bronzes dorés (le bronze du tablier remplacé) Estampille de Jacques Dubois et JME, ébéniste reçu maître en 1742. Époque Louis XVI
H : 116 cm, L : 52 cm, P : 30 cm

2000/3000€

165

- ❖166. Grande figure probablement en faïence fine représentant une vestale drapée à l'Antique.
XIX^e siècle
H : 108 cm 1 000 / 1 500€



166



167

167. Chiffonnier en bois de rose et amarante, ouvrant à dix tiroirs, les montants à pan coupé terminés par des pieds cambrés.
Estampille de Maurice Bernard Evalde, ébéniste reçu maître en 1765.
Époque Louis XVI (accidents et manques)
H : 165 cm, L : 67 cm, P : 41 cm

400 / 600€

168. Commode en bois de rose, amarante et filets de bois clair, ouvrant à cinq tiroirs, les montants arrondis à cannelures simulées reposant sur des pieds fuselés ; dessus de marbre.
Estampille d'André-Antoine Lardin, ébéniste reçu maître en 1750.
Époque Louis XVI
H : 88 cm, L : 110 cm, P : 54 cm

1 200 / 1 500€



168



❖169. Figure en marbre blanc représentant la Vénus pudique, reposant sur une base circulaire.
XIX^e siècle.
H : 77 cm

5 000 / 7 000 €



❖170. Figure en marbre blanc représentant le Satyre au repos d'après Praxitèle, accoudé à un tronc d'arbre et reposant sur une base rectangulaire. XIX^e siècle (restaurations notamment au bras droit et à la base).
H : 92 cm

5 000 / 7 000€



171

171. Paire de médaillons sculptés en bois repeint façon faux marbre, représentant un profil d'empereur romain et un profil de doge de Venise.

XVIII^e siècle

D : 51 cm

2000 / 3000€



172

172. Colonne en bois peint en faux marbre à fond jaune, à cannelures, reposant sur une base en faux portor.

Fin du XIX^e siècle ou début du XX^e siècle (fentes)

H : 111 cm

400 / 600€



173



174

173. Paire de fauteuils en bois mouluré, peint et doré, à dossier rectangulaire reposant sur une ceinture à décrochement, nœud de ruban, disques et pieds fuselés à cannelures rudentées. Probablement Nîmes, fin du XVIII^e siècle.
H : 90 cm, L : 60 cm

800 / 1 000€

- ❖ 174. Petite commode en bois de violette, filets de bois clair et marqueterie ouvrant à deux tiroirs, le dessus de marbre Incarnat encastré reposant sur des montants terminés par des pieds en gaine, la façade et les côtés à décor d'encadrements de grecques et rosaces en spirales.
Piémont, fin du XVIII^e siècle
H : 86 cm, L : 54 cm, P : 33 cm

1 500 / 2 000€



175

❖ 175. Bureau plat à caissons en acajou, ouvrant à quatre tiroirs et deux tablettes coulissantes, reposant sur des pieds fuselés à cannelures ; (traces d'estampille).
Époque Louis XVI
H : 75,5 cm, L : 147 cm, P : 68,5 cm
4000 / 6000€

176. Commode formant secrétaire en acajou, ouvrant à trois tiroirs, le premier à façade pivotante découvrant une tablette coulissante, quatre tiroirs et deux compartiments, les montants en colonne engagée à cannelures rudentées ; dessus de marbre gris Sainte Anne.
Estampille de Jacques-Laurent Cosson et JME, ébéniste reçu maître en 1765.
Époque Louis XVI
H : 95 cm, L : 128 cm, P : 61 cm

2500 / 3000€



176



177



177. Suite de quatre fauteuils et un canapé en bois doré à décor de rubans, feuilles de laurier et entrelacs ; recouvert de tapisserie au point à décor de scènes pastorales.

Style Louis XVI

H : 103 cm, L : 70 cm

Canapé, L : 194 cm

3 000 / 5 000€

177

178. Paire de cassolettes en athénienne formant flambeau en marbre blanc et bronze doré, les montants feuillagés à têtes de satyre ; avec des chainettes (une manquante).
XIX^e siècle (manques)
H : 26 cm

500 / 800 €



178

179. Paire de fauteuils en hêtre naturel mouluré et sculpté, à décor de fleurs, les accotoirs mouvementés reposant sur des pieds fuselés à cannelures ; (trois pieds refaits ; restauration à la ceinture).
Époque Louis XVI.
H : 95 cm, L : 62 cm

600 / 700 €



179



❖180. Paire de reliefs en marbre blanc de forme ovale représentant Le Repos de Diane et Vénus et l'Amour.

Fin du XVIII^e siècle (petits accidents)

H : 19 cm, L : 27,5 cm

1 200 / 1 500€

181. Gaine en ébène noirci et filets de laiton, la façade à campane en relief et mascarons, chute de feuillages et ruban, la base à doucine surmontée de feuilles d'acanthé.
Époque Louis XIV (restaurations)
H : 125 cm, L : 55 cm, P : 36 cm
15 000 / 20 000 €



Gravure d'après Jean Bérain

Le dessin général de cette gaine et plus particulièrement le bronze du masque de femme que l'on retrouve parmi les gravures de Jean Bérain (voir illustration) mais aussi sur la célèbre commode de la Wallace Collection (Londres), le panache inversé, doit être rapproché de l'ébéniste Alexandre Jean Oppenordt (1639-1715).

Une paire de gaines identique, plaquée d'écaïlle rouge faisait jadis partie de la collection Hussein Pacha (vente Paris, étude Ader-Picard-Tajan, le 14 mars 1993, lot 160). Une autre paire légèrement différente est aujourd'hui conservée à la Banque de France (R. Penaud, «Trésors de la Banque de France», Paris, 1993, p. 94), une troisième appartenait à la collection d'Antênor Patino, vente Ader, Picard, Tajan, le 10 juin 1976, lot 147 ; et une quatrième vente Sotheby's Monaco, le 27 juin 1998, lot 263.





182. Pendule à la Vénus marine d'après André-Charles Boulle, en bronze, ébène et marqueterie de laiton gravé, la figure de Vénus reposant sur une coquille, flanqué d'un amour tenant un arc et une flèche, le mouvement inscrit LB et numéroté 140. Signée *Henry Dasson et Cie* 1892. Style Louis XIV.
H : 83 cm

Une pendule identique également signée d'Henry Dasson et datée 1892 appartenant à la collection de madame Djanhanguir Riahi (vente Paris, Sotheby's, le 6 juillet 2017, lot 32)

25 000 / 30 000 €



- ❖183. Cartel d'applique en bronze redoré, à décor de vase drapé, têtes de bélier, guirlandes et feuillages ; (restauration au cadran)
Époque Louis XVI
H : 82 cm

2 500 / 3 000 €



183



184. Paire de bergères en hêtre mouluré et sculpté, de forme mouvementée, à décor de cartouches feuillagés et cœurs, reposant sur des pieds cambrés. Estampille de Jean-Baptiste Boulard, menuisier reçu maître en 1754
Époque Louis XVI (restaurations)
H : 100 cm, L : 73 cm

3 000 / 4 000 €

184



❖185. Belle bergère en hêtre mouluré et repeint à dossier plat et rectangulaire, les supports d'accotoir en retrait à balustres cannelés et feuillages reposant sur une ceinture fortement moulurée à rosaces en saillie et petits pieds fuselés à cannelures rudentées ; traces d'une étiquette ancienne, probablement l'étiquette du commanditaire de la maison Jacob. Estampille de Georges Jacob, menuisier reçu maître en 1765.

Époque Louis XVI.

H : 92,5 cm, L : 65 cm

2000 / 3 000€



186

- ❖ 186. Buste de Vénus en marbre blanc d'après Antonio Canova, reposant sur un piédouche (petits éclats)
XIX^e siècle
H : 60 cm

2000 / 3 000€



187. Paire de fauteuils en bois mouluré et peint à dossier cintré en cabriolet, les accotoirs à feuilles d'acanthé reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées. Estampille de Georges Jacob, menuisier reçu maître en 1765. Époque Louis XVI
H : 91,5 cm, L : 60 cm

1 500 / 2 000€

187



Gravure de Jean-Baptiste Piranèse, 1778

- ❖188. Athénienne d'après l'Antique à décor de sphinges reposant sur des pieds à jarrets et griffes réunis par une entretoise à rinceaux en enroulement. Signée Chiurazzi Napoli
H : 93 cm, D : 54 cm 3 000 / 4 000€

Le modèle original de cette célèbre athénienne est un antique, retrouvé à l'occasion des fouilles du temple d'Isis à Herculaneum près de Naples. Exposé au château royal de Portici près de Naples où il fait l'admiration du comte de Caylus et de Jean-Baptiste Piranèse qui grave l'athénienne dans son recueil publié à Paris en 1778 de « Vases, candélabres, cippes, sarcophages, tripodes, lampes et ornements antiques » (voir illustration).

Un exemplaire est aujourd'hui conservé à la villa Masséna à Nice (L. Mezin, « La villa Masséna, du premier Empire à la Belle Époque », Paris, 2010, p. 84-85)



189

- ❖189. Paire de fauteuils en chêne mouluré, sculpté et teinté, à dossier plat, de forme mouvementée et reposant sur des pieds cambrés, à décor de fleurs et feuillages. Probablement Flandres, milieu du XVIII^e siècle (accidents et restaurations).
H : 94 cm, L : 70 cm
1 500 / 2 000 €

190. Console en bois doré de forme mouvementée, la ceinture et les montants ajourés à décor d'agrafes, feuillages et fleurs, les montants galbés réunis par une entretoise à rocailles et volutes ; dessus de marbre rouge rapporté ultérieurement.
Époque Louis XV
H : 86 cm, L : 99 cm, P : 58 cm
2 500 / 3 000 €



190



- ❖191. Meuble d'appui en marqueterie de losanges, la façade en arbalète très accentuée ouvrant à deux vantaux, les montants arrondis terminés par des pieds cambrés; estampille apocryphe de Jacques Dubois; dessus de marbre rouge du Languedoc (réparé)
Époque Louis XV
H: 91 cm, L: 92 cm, P: 43 cm

6000 / 8000€



192

❖192. Lustre en forme de corbeille de fleurs en bronze doré, fleurs de porcelaine et tôle peinte, à six lumières, soutenue par une draperie à nœud de ruban.

Style Louis XVI (petits accidents)

H : 90 cm, L : 46 cm

1 500 / 2 000 €

Ce lustre évoque les productions de marchands merciers du XVIII^e siècle tels que Jacques-François Machart (reçu maître en 1744).



❖193. Boîte en buis sculpté et peint de forme contournée, à décor d'animaux dans des rinceaux.

XVIII^e siècle

L : 8,5 cm

200 / 300 €

193



194

- ❖194. Petit lustre en bronze doré et verre taillé, la couronne ajourée à guirlandes, triglyphe et nœud de ruban, à six lumières et une lumière au centre.
Début du XIX^e siècle (accident)
H : 74 cm, L : 62 cm 1 500 / 2 000€

- ❖195. Petit coffret à parfum en émail polychrome et métal doré, à décor de fleurs dans des réserves sur fond bleu, contenant deux flacons.
XVIII^e siècle
H : 7 cm, L : 6,5 cm, P : 5 cm 200 / 300€



195

- ❖196. Pendule de forme portique en bronze doré et verre taillé, à quatre colonnes et base à frise feuillagées. Époque Restauration.
H : 46,5 cm, L : 25,5 cm, P : 14 cm

2000 / 3 000 €



196

- ❖197. Guéridon en acajou flammé, le plateau de marbre gris Sainte Anne à rebord reposant sur une fine ceinture et un fût en balustre mouluré à plinthe en forme d'étoile à cinq branches.
Début du XIX^e siècle.
H : 70 cm, D : 82 cm

1 000 / 1 500 €



197



198. Paire de figures d'ornement en bronze patiné et doré représentant l'Amour au papillon d'après Chaudet, l'autre une femme drapée à l'Antique ouvrant un coffre à bijoux ; reposant sur des bases en marbre rouge griotte. Époque Empire.
H : 42 cm, L : 20 cm, P : 11,5 cm 3 000 / 5 000 €



199

199. Figure de Victoire formant flambeau en bronze patiné et bronze doré, reposant sur une base en marbre rouge Griotte à brandons de bronze doré; (manque probablement le bouquet).
Époque Empire

H : 58 cm

1 200 / 1 500€



200

- ❖200. Paire de flambeaux en bronze doré, la base circulaire à semi de fleurs soutenant un fût lisse enflammé dans le haut.

Époque Empire

H : 26 cm

400 / 600€



201

201. Table console en acajou, ouvrant à un tiroir libéré par un bouton-poussoir, le plateau de marbre bleu Turquin soutenu par deux montants en pilastre à têtes de femmes antiques en bronze doré surmontées de couronnes de feuillages et réunis par une tablette d'entretoise reposant sur des pieds en griffe.

Époque Empire

H : 96 cm, L : 96 cm, P : 45 cm

1 500 / 2 000€



❖202. Sèvres

Vase pot-pourri couvert de forme balustre en porcelaine nommée lampe vase, le couvercle en forme de dôme à fond bleu, percé d'étoiles et cercles, surmonté d'une chouette à fond or formant prise, à décor polychrome sur deux faces de vues du pavillon de Breteuil à Sèvres, ancien Trianon du château de Saint-Cloud, dans deux réserves rectangulaires sur fond burgos orné de lyres, guirlandes de feuillage et rinceaux en or, le bord supérieur formé de palmettes en relief à fond or et burgos, la partie inférieure décorée de palmes en or et platine, le piedouche à jours reposant sur une base carrée imitant le marbre vert.

Marqué : LL entrelacés, fleurs de lis et Sèvres 22 et en or MC 19 septembre 22.

Les vues du pavillon de Breteuil signées et datées :

A. *Poupart* 1822 pour Achille Poupart.

Époque Louis XVIII, année 1822.

H. 25 cm.

Dans un écrin en cuir vert conique d'époque Restauration.

Restaurations au couvercle et au piedouche.

2 500 / 3 000 €

Ce vase est acheté comptant par la duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI et Marie Antoinette, le 2 octobre 1822 au prix de 400 francs. Il est ainsi détaillé dans le registre de ventes au comptant : 1 lampe veilleuse forme vase deux cartels de paysage, vue du pavillon Breteuil à St Cloud (Arch. Cité de la céramique, Vz4 1822, f° 91)



203. Paire d'appliques en bronze ciselé et doré, à trois lumières en console à décor de volute de feuillages réunis à une couronne rattachée à un fût à décor de palmettes et feuillages stylisés.
XIX^e siècle
H : 17,5 cm

800 / 1 200€

Provenance :

Marcel Nahmias dans son hôtel particulier de Boulogne-Billancourt décoré par Emilio Terry.



203



204

204. Sèvres

Buste en biscuit représentant le roi Charles X portant la croix de l'ordre du Saint Esprit et le collier de l'ordre de la toison d'or, sur un piédoche à fond bleu et or.

Le buste marqué en creux *A.B 18 xbre 24* pour Alexandre Brachard, 18 décembre 1824, le piédoche marqué en bleu *CC* entrelacés encadrant un *X*, *Sevres 24* et en vert *17 7bre 24*.

Époque Charles X, année 1824

H : 36 cm

Petits défauts de cuisson

2000 / 3 000€

205. Pendule en bronze doré en forme d'écusson, soutenu par des carquois entrecroisés avec une flèche et une couronne feuillagée ; reposant sur base à papillon et fontaine ; inscription : *A Moi*.
Époque Consulat (accidents).
H : 32 cm

1 000 / 1 500€



205



206. Guéridon en palissandre, noyer et bronze doré, le plateau peint à l'aquarelle sur velin à décor d'une couronne de fleurs et feuillages polychromes, reposant sur un fût en balustre à piétement tripode en jarret.
Vers 1840 (restaurations)
H : 76 cm, D : 91 cm

5 000 / 8 000 €

Un guéridon très similaire a été vendu à Paris, étude Collin du Bocage le 10 juin 2015, lot 246.



207

207. Paris

Plaque rectangulaire en porcelaine à décor polychrome d'un portrait de l'Impératrice Joséphine en buste vêtue d'une robe blanche et or et portant une parure d'émeraudes, diamants et perles.

Signé en bas à gauche : *L. Rouiller d'après F. Gérard.*

La plaque marquée en creux au revers : *P.P.L 24*

XIX^e siècle.

24x 16 cm

1 200 / 1 800€

208. Paris

Paire de grands vases en porcelaine de forme balustre reposant sur une base carrée à fond or, décor en or sur le fond vert mat de lyres, palmettes et larges guirlandes de feuillage, le col décoré en or sur le fond blanc de tiges fleuries et feuillagées.

Sans marque, probablement manufacture de Pierre Louis Dagoty.

Époque Empire.

H. 50 cm

3 000 / 5 000€



208



209

209. Importante pendule au Prince Eugène, en bronze patiné, doré et marbre jaune de Sienne, le cadran inscrit dans la roue du canon ; reposant sur une base illustrant l'Honneur et la Patrie ainsi que la Piété filiale sous les traits d'Eugène de Beauharnais pleurant sur le tombeau de sa mère Joséphine. Époque Restauration (accidents et usures)
H. : 70 cm, L. : 50 cm, P. : 16 cm

4 000 / 5 000 €

Cette pendule commémore l'attitude héroïque du prince Eugène de Beauharnais (1781-1824) lors de la retraite de Russie en 1812. L'attitude du prince Eugène se retrouve à l'identique sur une gravure de l'Époque par Pierre Charon réalisée d'après les dessins de Charles Aubry.

- ❖210. Rocking-chair en fer poli et doré, les accotoirs courbés prolongés en piétement à bascule. Attribué à Peter Cooper pour la maison Winfield de Birmingham. Angleterre, seconde moitié du XIX^e siècle.
H : 106 cm, L : 65 cm

1 500 / 2 000 €

Ce modèle de fauteuil dont un exemplaire a été présenté à l'Exposition Universelle de 1851 au Crystal Palace à Londres a été conçu par l'américain Peter Cooper (1793-1883). Il a été ensuite réalisé en plusieurs exemplaires par la société Robert Walter Winfield de Birmingham (Angleterre).



210



211

211. Lustre en cristal de Baccarat de forme circulaire, à douze lumières à pendeloque, décor de pointes de diamant, guirlandes et clochettes ; cachet de la maison Baccarat (et certificat d'authenticité)
Style du XVIII^e siècle
H : 105 cm, D : 70 cm 3 000 / 4 000€

212. Paire de candélabres à quatre lumières et pendeloques, la base à cabochons surmontée d'un fût en balustre.
XX^e siècle (accidents)
H : 47,5 cm 500 / 800€



212



213

- ❖ 213. Trois colonnes à plateau en marbre fleur de pêcher, granit noir et serpentine, à cannelures en spirales, pampres de vigne et bagues.
H : 108 cm, 111 cm et 115 cm 1 500 / 2 000€

- ❖214. Paire de colonnes en marbre Rosso Antico mouluré et gravé, surmontées de figures de l'empereur Trajan et d'Antonin et reposant sur une base en marbre vert antique ; inscrite à la base *Colonna Trajana* et *Colonna Antonina*.

XIX^e siècle (petits éclats)

H : 44 cm

1 500 / 2 000€

Une paire de colonnes très similaire de l'ancienne collection de Robert de Balkany a été vendue par Leclère et Sotheby's le 29 septembre 2016, lot 751, elles provenaient des anciennes collections du château de Groussay.



- ❖215. Grand guéridon en acajou, le plateau de marbre bleu Turquin, la ceinture à frise de palmettes, reposant sur un fût à pan et figures de cygnes.

Époque Restauration

H : 74 cm, D : 133 cm

4 000 / 6 000€

214



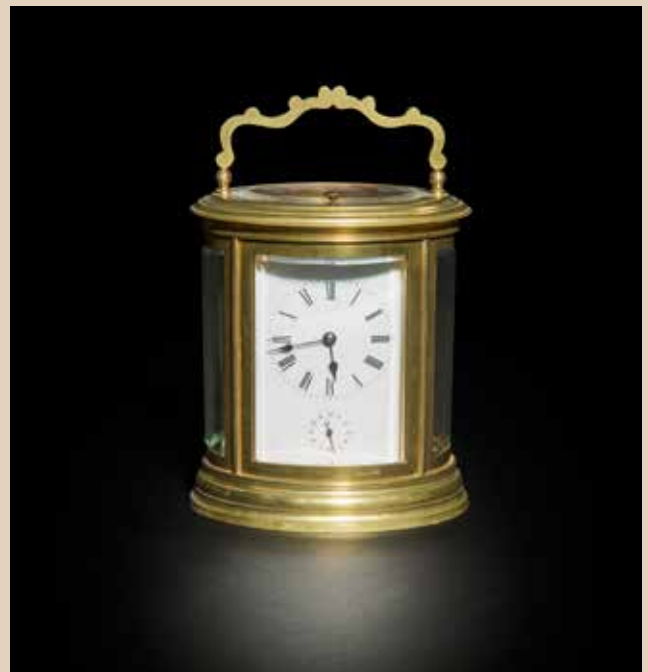
215



216

- ❖216. Paire de flambeaux aux enfants ailés en bronze patiné et doré, chaque figure tenant un bras de lumière orné d'un arc.
Époque Restauration (usures).
H : 25 cm

600 / 800€



217

- ❖217. Pendulette en laiton à cadran à chiffre romains.
Angleterre, XX^e siècle
H : 20 cm, L : 15 cm

600 / 800€



218

218. Plaque d'ornement en bronze doré dans le goût de Buirette, Lespingola et Ladoyreau, à décor de trophées d'armes, dépouille de lion et tête d'aigle.
Style Louis XIV, XIX^e siècle
H : 76 cm, L : 30 cm

500 / 800€

219. Harpe chromatique système Gustave Lyon, fabriquée à Paris vers 1900.
Harpe dite « intégrale », inventée et brevetée en 1894 par Gustave Lyon, directeur de la maison Pleyel de 1883 à 1936.
Exceptionnel modèle laqué vert aux moulures rehaussées de feuille d'or. La table en épicéa est décorée de motifs « à l'antique » dans le style des vernis Martin. 3 000 / 4 000 €

Déjà connue au XVI^e siècle, avec une technique de jeu différente, la harpe chromatique possède une corde par note, y compris pour les demi-tons. Ce système « intégral » ne nécessite plus la variation de la longueur des cordes et par conséquent des sept pédales utilisées à cet effet. L'emplacement des deux registres (tons / demi-tons) permet de disposer les cordes en suivant l'ordre des touches d'un piano.
Bon état général.



219



220

- ❖220. Paire de flambeaux en laiton patiné et doré, à fût à cannelures et base circulaire guillochée.
Époque Restauration
H : 25,5 cm 200 / 300 €

- ❖221. Petite pendule en bronze doré à décor d'un personnage drapé, sphère et lampe antique ; le mouvement de montre signé *De Lacroix Horloger du Roi*.
Époque Restauration (manques)
H : 20 cm, L : 20 cm 500 / 800 €



221



222

222. École française du XIX^e siècle
Le Triomphe d'Apollon
 Groupe en terre cuite dans le goût du XVIII^e siècle
 Porte une signature apocryphe CLODION
 Accidents et restaurations
 H : 40 cm, L : 37 cm 800 / 1 000€

223. Pendule à Vénus et l'Amour en bronze patiné et doré, le cadran sphérique reposant sur des nuées à carquois et colombes.
 H : 47 cm 600 / 800€



223



224

224. **Clovis Edmond Masson (1838-1913)**
Combat de Cerfs
Groupe en bronze à patine brune
Signé C. Masson et annoté « Salon des Beaux-arts »
sur la terrasse
H: 44 x L: 59 x l: 20 cm 1 000 / 1 500 €

225. **Antoine Louis Barye (1796 - 1875) attribué à**
Jaguar au repos
Esquisse en cire
H: 4 x L: 15 x l: 5 cm ; repose sur une base en bois ;
H: 1 x L: 15 x l: 9,7 cm
Porte une étiquette annotée « cire Barye et le n°226 »
1 000 / 1 500 €

Cette esquisse pourrait être une étude préparatoire pour des modèles créés par Barye à la fin des années 1830 et au début des années 1840. Le Jaguar dévorant un agouti et le Jaguar couché tenant une tête de cheval correspondent en effet dans les grandes lignes de composition à cette esquisse. D'autres exemples de travaux préparatoires de Barye participant du même processus de création passant par une étude en cire du modèle vivant sont conservés au musée du Louvre (Cheval cabré, RF 1589 ; Tigre couché en sphinx, RF236 ou encore Tigre couché, RF237)

Œuvres en rapport : Jaguar dévorant un agouti et Jaguar couché tenant une tête de cheval ; Michel Poletti et Alain Richarme, « Barye, catalogue raisonné des sculptures », Paris, 2000, p.234 et 237, modèles référencés sous les n°A94 et A97.





**226. Albert Ernest Carrier-Belleuse
(1824-1887)**

L'Automne

1868

Buste en terre cuite

Signé « A. Carrier » sous l'épaule
gauche

H : 57 x L : 32 x P : 30 cm

Petits accidents et petites
restaurations

8 000 / 10 000 €

Provenance :

Paris, collection particulière

Exposition :

Cette terre cuite a été présentée sous le numéro 82 à l'exposition *Carrier-Belleuse, Le maître de Rodin* du Palais impérial de Compiègne qui s'est tenue du 22 mai au 27 octobre 2014.

Bibliographie :

Catalogue de l'exposition *Carrier-Belleuse, Le maître de Rodin*, 22 mai-27 octobre 2014, Palais impérial de Compiègne, éd. RMN-Grand Palais, Paris, 2014, reproduit p.122





227. **Charles Despiau (1874-1946) et
Jean Mayodon (1893-1967)**
Buste de Mme Gisèle Gérard
Vers 1944
Terre cuite émaillée
Porte une inscription « C. Despiau SC,
doré par Mayodon » et numéroté 2/2
H : 43,5 cm
Accidents et manques

2000 / 3 000€

Gisèle Gérard était la nièce d'un fondateur des magasins de la Samaritaine.

Bibliographie :

Élisabeth Lebon, *Charles Despiau, classique & moderne*, Atlantica, Biarritz, 2016, p.147 note 96 et p.224.



228. Jules Dalou (1838-1902)

Buste de Mademoiselle Vuillier, dit aussi « la Candeur »

Bronze à patine brune

Hauteur : 35 cm sur un socle en marbre rouge griotte d'origine

Signé « Dalou » et porte le cachet du fondeur « Cire perdue A A Hebrard »

6 000 / 8 000 €

Littérature en rapport :

- Amélie Simier, *Jules Dalou, le sculpteur de la République, catalogue des sculptures conservées au Petit Palais, Paris*, exposition tenue en 2013, Paris-Musée, 2013 ; modèle répertorié sous le n°242 pp.310-311.

L'édition en bronze de l'esquisse en terre cuite du portrait de Nathalie Eugénie Vuillier (185-1890) sœur d'Irma Dalou, a été entreprise par les héritiers Dalou par contrat avec le fondeur Hébrard à partir de 1902.



229. Charles CHAMPIGNEULLE Fils (1853-1905)
 (Louis-Charles-Marie CHAMPIGNEULLE, dit)
Scène de l'Asie
 Vitrail en deux vantaux.
 Verre teinté, verre gravé, verre irisé, verre américain,
 verre peint ; le tout serti au plomb.
 Cadre en bois teinté.
 Infimes petits accidents.
 Fin du XIX^e siècle.
 Signé Ch. CHAMPIGNEULLE Fils à Paris sous le
 personnage masculin.
 Chaque vantail : 192,5 x 61 cm

4 000 / 5 000 €

Expert :
 Emmanuel Eyraud
 27 rue Saint-Dominique 75007 PARIS
 Tél. : 33 (0)1 45 54 97 51
 Port. : 33 (0)6 07 83 62 43
 eyraud.expert@free.fr

CREIL MONTEREAU

Le graveur et céramiste français Félix Bracquemond (1833-1914) est une figure incontournable de la vie artistique de la seconde moitié du XIX^e siècle. Il fut l'ami proche de Manet, Degas, Gauguin et Rodin, mais aussi de Gautier ou encore des frères Goncourt. Avant tout graveur, il est à l'origine du renouveau de la technique de l'eau-forte. Il guide ainsi de nombreux artistes dans cette voie, de Corot à Milliet, sans oublier Degas et Pissarro, au sein du groupe impressionniste dont il est un membre actif. Sa renommée repose aussi sur sa découverte et son appréciation des estampes japonaises qui participeront au renouvellement esthétique de l'art moderne.

En 1856, Bracquemond découvre un recueil des gravures du japonais Hokusai, typique du genre pictural connu au Japon sous le nom de « Kachô-ga », peinture de fleurs et oiseaux avec figuration d'insectes, crustacés et poissons. Il est séduit par ce thème qui fera de lui l'initiateur de la vogue du japonisme en France à la fin du XIX^e siècle.

Entre 1860 et 1864, une collaboration avec Théodore Deck lui permet de travailler sur la céramique dans le cadre des arts décoratifs.

L'histoire du service Rousseau commence le 16 mars 1866, par la première lettre que le commanditaire, François-Eugène Rousseau, adresse à Bracquemond. Rousseau (1827-1890) est dans les années 1860 un « marchand-éditeur » employant des ouvriers libres. Il a le projet d'un service en faïence et ses idées de décors, et demande à Bracquemond un conseil technique pour sa réalisation. Bracquemond prend l'affaire en main et ce sont les planches gravées par Bracquemond lui-même qui sont apportées à la manufacture de Montereau où le service doit être réalisé. Les sujets japonais sont empruntés à différents albums d'Hokusai, Hiroshige, ou encore Katsushika Isai et disposés de manière aléatoire, suivant une composition ternaire, un grand sujet accompagné de deux petits.

Ce service sera présenté pour la première fois à l'Exposition Universelle de 1867 où il obtint un très grand succès. Le jury remet une médaille de bronze à Eugène Rousseau et une médaille d'or à la manufacture Lebeuf et Milliet.

Le service est ensuite complété (tasses à thé, à café, théière, pot à sucre) et la fabrication sera laissée à la manufacture de Creil et Montereau. Barluet, successeur de Lebeuf le réédita au début des années 1880. En 1885, Eugène Rousseau cède son affaire à Ernest-Baptiste Leveillé qui continue l'édition de ce service sous sa propre marque.

A l'occasion de la présentation du service Rousseau à l'Exposition internationale de Londres, Mallarmé publie en 1871 un vif éloge renouvelé en 1872 : « Je m'étais refusé toute allusion forcément trop brève à cet admirable et unique service, décoré par Bracquemond de motifs japonais empruntés à la basse-cour et au réservoir de pêche, la plus belle vaisselle récente qu'il me soit donné de connaître. Chaque pièce, les assiettes même, veut sa description spéciale », « Je devrais particulièrement citer, comme traduction du haut charme japonais faite par un esprit très français, le service de table demandé, hardiment, au maître aquafortiste Bracquemond où se pavanent, rehaussés de couleurs joyeuses, les hôtes ordinaires de la basse-cour et des viviers »,

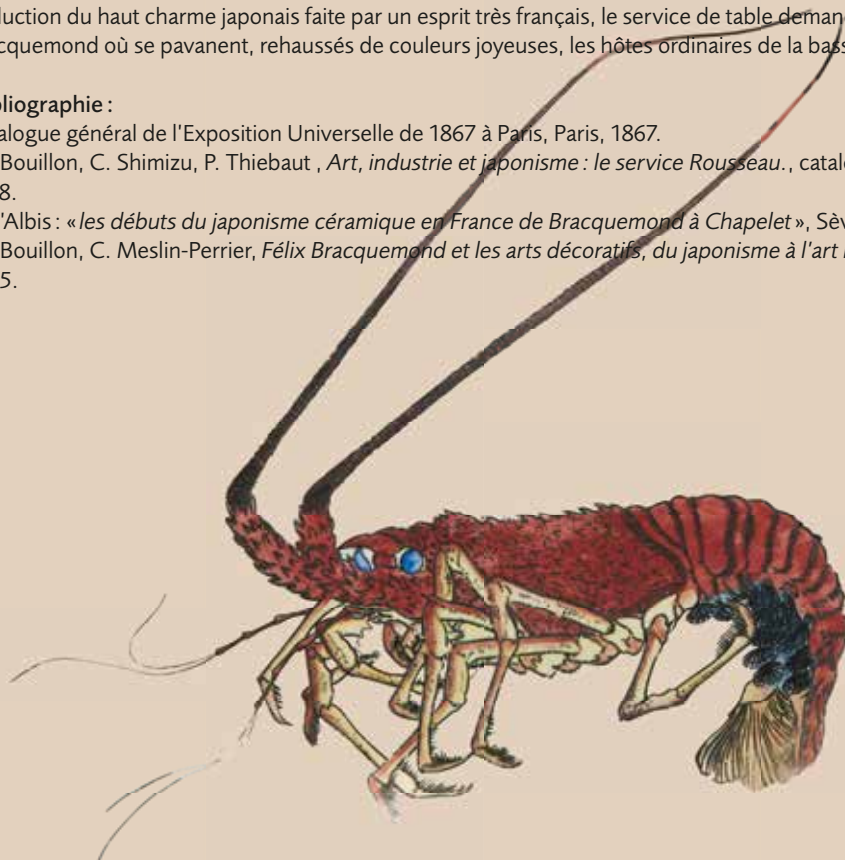
Bibliographie :

Catalogue général de l'Exposition Universelle de 1867 à Paris, Paris, 1867.

J.P. Bouillon, C. Shimizu, P. Thiebaut, *Art, industrie et japonisme : le service Rousseau.*, catalogue d'exposition, musée d'Orsay, 1988.

L. d'Albis : « *les débuts du japonisme céramique en France de Bracquemond à Chapelet* », Sèvres, n° 7, 1998, pp. 21-31,

J.P. Bouillon, C. Meslin-Perrier, *Félix Bracquemond et les arts décoratifs, du japonisme à l'art nouveau, catalogue d'exposition*, 2005.



230. CREIL MONTEREAU

Partie de service de table nommé Rousseau en faïence fine de la manufacture de Lebeuf et Milliet, le modèle créé en 1866 par Eugène Rousseau et Félix Bracquemond, à décor polychrome dans le style japonisant de plantes, herbes, insectes, volatiles, poissons, mollusques et crustacés, les bords contournés soulignés de peignés bleu, se composant de 167 pièces :

Une grande terrine ovale couverte
Deux terrines ovales couvertes
Une soupière ronde couverte
3 sucriers ovales couverts sur plateau attachant
4 saucières ovales sur plateau attachant
2 salières doubles
17 coquetiers
10 plats ovales
10 plats ronds
12 assiettes à pain
48 assiettes plates
24 assiettes à dessert
18 assiettes à potage
5 petites assiettes
8 compotiers demi-lune
Un grand saladier rond
Marqué : *Creil LM et cie Montereau modèle Rousseau à Paris.*
Fin du XIX^e siècle.
Quelques éclats et fêlures.

6000 / 8000€









232. Tapisserie d'Aubusson représentant Esther et Assuérus, dans un entourage de feuillages et fleurs. XVIII^e siècle (restaurations)
300x533 4000 / 6000€



233. Tapis d'Aubusson à décor de rosace, couronne de
feuilles de laurier, cornes d'abondance et chutes de
fleurs sur fond vert.
Début du XIX^e siècle (restaurations)
360x296 cm

1 000 / 1 500 €



234. Tapisserie d'Aubusson représentant des volatiles dans un paysage extrême-oriental animé d'une pagode, la bordure à décor de feuillages et fruits. XVIII^e siècle (restaurations).
H: 274 cm, L: 407 cm 2000 / 3 000€



235. Tapisserie d'Aubusson représentant des volatiles dans un sous-bois animé d'un château ; (rétrécie ; sans bordure)
XVIII^e siècle (restaurations)
H: 224 cm, L: 157 cm 800 / 1 000€



236. Tapisserie du Faubourg Saint Marcel de la tenture de Diane représentant Otos et Ephialtes d'après un dessin de Toussaint Dubreuil. Atelier de Comans et La Planche. Début du XVII^e siècle (rétrécie). H : 345 cm, L : 410 cm

Provenance :
Ancienne collection de Gaston Lefortier (1887-1965).

20000 / 30000€



237 Fragment de tapisserie représentant un sonneur de
chasse à courre ; signée de la maison Braquenié
Fin du XIX^e siècle.
97 x 120 cm 600 / 800€

238. Tapisserie d'Aubusson d'après un carton de Jean-
Baptiste Huet représentant le jeu de saute-moutons
(rétrécie) ; la bordure à décor de feuillages et fleurs
(adaptée).
XVIII^e siècle (restaurations)
H : 240 cm, L : 240 cm 3 000 / 5 000€







détail du lot 98

CONDITIONS DE LA VENTE

Conditions générales:

La vente se fera expressément au comptant.

Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La date indiquée entre crochets [...] correspond à la création du modèle. La pièce présentée ayant été réalisée postérieurement.

Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

Catalogue : 20€ dont TVA à 5,5% au titre du droit d'auteur. Les images sont propriété exclusive d'ADER. Toute reproduction ou diffusion nécessite une autorisation écrite de la Maison de Vente.

Frais de vente et paiement:

L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants:

- 25 % TTC (20 % de TVA) sauf pour les livres 22 % TTC (5,5 % de TVA).

- 5,5 % de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est précédé d'un astérisque.

Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente:

- en espèces (euros) jusqu'à 1 000 € pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers (sur présentation d'un justificatif de domicile, avis d'imposition, etc. ; en plus du passeport).

- par chèque bancaire (en euros) à l'ordre de ADER, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité. Les chèques étrangers ne sont pas acceptés.

- par carte bancaire (Visa, Mastercard).

- par paiement « 3D Secure » sur le site www.ader-paris.fr

- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER.

Banque Caisse des Dépôts et Consignations, DRFIP Paris, 94 rue Réaumur, 75104 PARIS Cedex 02

RIB : 40031 00001 000042 3555K 89 - IBAN : FR72 4003 1000 0100 0042 3555 K89 - BIC : CDCGFRPPXXX

Ordres d'achat:

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue et le signer.

ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Ledit formulaire devra être adressé et reçu à l'étude au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.

ADER se réserve le droit de ne pas enregistrer l'ordre d'achat s'il n'est pas complet ou si elle considère que le client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité des transactions ; sans recours possible.

Pour garantir la bonne volonté de l'acheteur, une consignation pourra être demandée avant la vente qui ne sera validée qu'en cas d'adjudication.

DROUOT LIVE étant un service indépendant, nous déclinons toute responsabilité en cas de dysfonctionnement.

Transports des lots / Exportation:

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Les achats de petit volume seront transportés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours.

L'étude est ouverte du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h.

Les achats volumineux seront entreposés, à leurs conditions et frais, au magasinage de l'Hôtel Drouot, 6 bis rue Rossini 75009 Paris (Tél. : 01 48 00 20 18), où ils pourront être retirés sur présentation du bordereau acquitté.

Les acheteurs, souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur. Le bordereau d'adjudication est dû intégralement ; la TVA est remboursable par la suite sur présentation des références du compte bancaire.

L'envoi des lots achetés peut être organisé par ADER à la charge et sous la responsabilité de l'acheteur.

C'est un service rendu par ADER qui se réserve la possibilité d'y renoncer si les conditions légales ou pratiques présentent le moindre risque. Les délais ne sont pas garantis et sont tributaires de l'activité de la Maison de Vente.

Le coût de l'emballage et de l'expédition est à la charge de l'acheteur ; le règlement à l'ordre d'ADER.

Les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats si ces conditions ne leur conviennent pas.

Défaut de paiement:

À défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, dans le mois qui suit la vente, et après une seule mise en demeure restée infructueuse, ADER entamera une procédure de recouvrement. L'acheteur sera inscrit au fichier centralisé d'incidents de paiement du SYMEV (www.symev.org) et l'ensemble des dépens restera à sa charge. À compter d'un mois après la vente et à la demande du vendeur, la vente pourra être annulée sans recours possible.



détail du lot 53



détail du lot 90



